

**SUPREME COURT  
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME  
DU CANADA**

**BULLETIN OF  
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES  
PROCÉDURES**

*This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.*

*Ce Bulletin, publié sous l'autorité de la registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat de la registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.*

*Subscriptions may be had at \$300 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.*

*Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 300 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.*

*The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.*

*Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande à la registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.*

**CONTENTS****TABLE DES MATIÈRES**

---

Applications for leave to appeal filed	1765	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	1766 - 1767	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Judgments on applications for leave	1768 - 1800	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	1801 - 1802	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	1803	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	1804	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	1805 - 1807	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	1808	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	1809 - 1810	Sommaires des arrêts récents

**NOTICE**

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

**AVIS**

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO  
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION  
D'APPEL DÉPOSÉES**

---

**Sa Majesté la Reine**

Sophie Delisle  
Poursuites criminelles et pénales du Québec

c. (32309)

**L.V.-P. et autre (Qc)**

Éric Coulombe  
Parizeau, Olivier

DATE DE PRODUCTION: 15.10.2007

---

**Her Majesty the Queen**

Joyce Dewitt-Van Oosten  
A.G. of British Columbia

v. (32336)

**George Roswell Osmond (B.C.)**

Robert A. Mulligan, Q.C.  
Mulligan, Tam, Pearson

FILING DATE: 06.11.2007

---

---

**DECEMBER 3, 2007 / LE 3 DÉCEMBRE 2007**

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Fish and Rothstein JJ.  
La juge en chef McLachlin et les juges Fish et Rothstein**

1. *Ranjit Singh Cheema v. Attorney General of Canada on behalf of the United States of America* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32131)
2. *Saliendra Nayaran v. Attorney General of Canada on behalf of the United States of America* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32251)
3. *Michael Seifert v. Attorney General of Canada on behalf of the Republic of Italy, et al.* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32155)
4. *Keith Gordon Wallis v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32145)
5. *B.S.A. Investors Ltd., et al. v. Douglas Symes & Brissenden* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32148)
6. *City Sand and Gravel Limited, et al. v. Her Majesty the Queen in Right of Newfoundland, as represented by The Honourable Minister of Municipal and Provincial Affairs* (N.L.) (Civil) (By Leave) (32302)
7. *Patti Tomasson v. Attorney General of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) (32298)

**CORAM: Bastarache, Abella and Charron JJ.  
Les juges Bastarache, Abella et Charron**

8. *Lloyd Kirlaw v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32315)
9. *Milos Peric v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (32124)
10. *Paraskovia v. Ravnysyn v. Igor Drys, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32277)
11. *Connor Seatle, an infant, by his Guardian ad Litem Lisa Michelle Farley, et al. v. Allison Purvis* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32246)
12. *Henri Bédirian c. Procureur général du Canada* (C.F.) (Civile) (Autorisation) (32170)
13. *Rick Garry v. Her Majesty the Queen in Right of Canada, et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) (32344)
14. *Rémy Vincent v. Conseil de la Nation Huronne Wendake* (Que.) (Civil) (By Leave) (32314)

**CORAM: Binnie, LeBel and Deschamps JJ.**  
**Les juges Binnie, LeBel et Deschamps**

15. *Stéphane Sirois c. Sa Majesté la Reine et autre* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32267)
  16. *John Bezeredi v. Minister of Justice, et al.* (B.C.) (Crim.) (By Leave) (32311)
  17. *Joseph Patrick Authorson, deceased, by his Litigation Administrator, Peter Mounthey and by his Litigation Guardian, Lenore Majoros v. Attorney General of Canada* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32262)
  18. *Olive Hospitality Inc., et al. v. Tae Soo Woo* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32283)
  19. *Yin Hsing Wen Yang v. Mason Loh, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32289)
  20. *Harold C. Gaffney v. In the Matter of the Bankruptcy of Sheila Frances Gaffney, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) (32316)
  21. *Attorney General of Canada, on behalf of Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by The Minister of Agriculture, et al. v. Bill Sauer* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32247)
-



---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE) (LE DOSSIER DE LA COUR RENFERME DES RENSEIGNEMENTS DONT LE PUBLIC NE PEUT PRENDRE CONNAISSANCE)

Droit de la famille - Garde et accès - Exécution d'ordonnances - Les tribunaux d'Alberta sont-ils tenus par la loi, particulièrement la *Child, Youth and Family Enhancement Act* de reconnaître pleinement la valeur des décisions des tribunaux d'une autre province? - L'article 125 de la *Child, Youth and Family Enhancement Act* oblige-t-il à faire preuve d'adhésion déférente et de respect à l'égard des décisions d'une cour supérieure saisie d'une affaire de protection de l'enfance dans un autre ressort? - Les parties à une instance qui sont insatisfaites de la décision des tribunaux d'un ressort canadien peuvent-elles déménager dans un autre ressort et porter la question de nouveau devant les tribunaux dans le nouveau ressort?

Une instance en Ontario a pris naissance lorsque la société d'aide à l'enfance de Hamilton (la « SAE ») a appréhendé un enfant en raison d'inquiétudes au sujet du casier judiciaire de D.B., le demandeur, et des abus qu'il aurait commis contre l'enfant. Bien que la mère, L.M., ait continué à entretenir une relation avec D.B. à l'époque, elle a mis fin à la relation par la suite. Une ordonnance de surveillance a alors été délivrée en Ontario, laquelle confiait la garde de l'enfant à la mère, mais qui prescrivait que l'accès de D.B. soit surveillé par la SAE. Plus tard, la mère, L.M., est déménagée en Alberta avec l'enfant. La SAE a renvoyé l'affaire aux autorités albertaines de protection de l'enfance qui ont enquêté sur la situation de l'enfant mais ont refusé d'intervenir, ayant conclu qu'il n'y avait pas lieu de craindre pour sa sécurité. Le 22 décembre 2004, D.B. a ensuite obtenu la première ordonnance ontarienne qui obligeait L.M. à retourner l'enfant en Ontario. L.M. ne s'est pas conformée à cette ordonnance. Le 25 avril 2005, D.B. a ensuite obtenu la deuxième ordonnance ontarienne qui confirmait les dispositions d'exécution de la première ordonnance, mais qui obligeait également la SAE à assumer les frais du retour de l'enfant en Ontario. La mère a refusé de nouveau de se conformer à cette ordonnance. D.B. a ensuite tenté d'exécuter l'ordonnance ontarienne en Alberta. La demande de D.B. a été rejetée et la majorité de la Cour d'appel a rejeté l'appel.

22 septembre 2006  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(Juge Moen)

Demande du demandeur visant l'exécution des ordonnances ontariennes, rejetée

21 mars 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)  
(Juges Paperny, Ritter et Slatter (dissident))  
Référence neutre : 2007 ABCA 99

Appel rejeté

22 mai 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**32088**            **Tsawwassen Residents Against Higher Voltage Overhead Lines Society v. British Columbia Transmission Corporation, British Columbia Hydro and Power Authority - and - Attorney General of British Columbia** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram :            McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The motion to adduce supplementary affidavits and all ancillary motions are dismissed. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034328, 2007 BCCA 211, dated April 13, 2007, is dismissed with costs to the respondents.

La requête pour déposer des affidavits supplémentaires et toutes les requêtes accessoires sont rejetées. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034328, 2007 BCCA 211, daté du 13 avril 2007, est rejetée avec dépens en faveur des intimées.

CASE SUMMARY

Environmental law - Statutes - Interpretation - Whether the precautionary principle is a mandatory rule of construction in the interpretation and application of statutes that authorize regulatory tribunals to make decisions that have an environmental impact such as ss. 25 and 45 of the British Columbia *Utilities Commission Act*?

In response to a shortage of capacity in the power lines supplying Vancouver Island, the Respondents sought permission to construct new overhead power lines on Vancouver Island. The affected residents objected, expressing concerns about the health impact of the electrical magnetic field (EMF) that would be generated by the power lines. In other proceedings, and expressing the same concern, the Tsawwassen Residents Against Higher Voltage Overhead Lines Society sought removal of the overhead lines on rights-of-way abutting their properties. The cases were consolidated, and the British Columbia Utilities Commission found that their objections were unfounded. It concluded that "the scientific evidence regarding EMF effects is inconclusive and does not support the theory that power line EMF is a health hazard. In view of the lingering uncertainty and until science is able to provide more definitive evidence, the Commission has previously concluded that a strategy of prudent avoidance and low cost attenuation where possible is appropriate, and has expressed an intention to keep itself apprised of EMF research". It granted the permissions sought by the Respondents.

The Tsawwassen residents were granted leave to appeal the following question: Whether the British Columbia Utilities Commission erred in law in not finding the precautionary principle is a mandatory rule of construction in the interpretation and application of ss. 25 and 45 of the British Columbia *Utilities Commission Act*. The appeal was dismissed.

April 13, 2007  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Thackray, Lowry and Chiasson JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 BCCA 211

Appeal from British Columbia Utilities Commission decision to grant certificate allowing British Columbia Transmission Corporation to construct overhead electrical power lines near Applicants' homes dismissed

June 12, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

June 25, 2007  
Supreme Court of Canada

Motion to file supplementary affidavits and to extend time to serve and file those affidavits

---



---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit de l'environnement - Législation - Interprétation - Le principe de précaution est-il une règle d'interprétation obligatoire dans l'interprétation et l'application de lois qui autorisent les tribunaux de réglementation à rendre des décisions qui ont des répercussions sur l'environnement comme les art. 25 et 45 de la *Utilities Commission Act* de la Colombie-Britannique?

Pour palier un manque de capacité des lignes d'énergie électrique qui alimentent l'île de Vancouver, les intimées ont demandé la permission d'y construire de nouvelles lignes aériennes de transport d'énergie. Les résidents touchés se sont opposés à cette demande, exprimant leurs inquiétudes au sujet de l'impact sur la santé qu'aurait le champ électromagnétique (CEM) qui serait généré par les lignes de transport. Dans une autre instance, et exprimant les mêmes inquiétudes, la Tsawwassen Residents Against Higher Voltage Overhead Lines Society a demandé l'enlèvement des lignes aériennes des emprises adjacentes à leurs propriétés. Les affaires ont été jointes et la British Columbia Utilities Commission a conclu que leurs oppositions étaient non fondées. La commission a conclu que [TRADUCTION] « la preuve scientifique concernant les effets du CEM n'est pas concluante et n'appuie pas la théorie selon laquelle le CEM d'une ligne de transport d'énergie présente un risque pour la santé. Compte tenu de l'incertitude qui persiste et tant que la science ne sera pas en mesure de produire une preuve plus solide, la commission a déjà conclu qu'une stratégie d'évitement prudent et d'atténuation à faible coût si possible est convenable et a exprimé son intention de demeurer au fait de la recherche sur le CEM ». La commission a accordé les permissions demandées par les intimées.

Les résidents de Tsawwassen se sont vu accorder l'autorisation d'appel relativement à la question suivante : La British Columbia Utilities Commission a-t-elle commis une erreur de droit en ne concluant pas que le principe de précaution est une règle obligatoire d'interprétation dans l'interprétation et l'application des art. 25 et 45 de la *Utilities Commission Act* de la Colombie-Britannique? L'appel a été rejeté.

13 avril 2007  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juges Thackray, Lowry et Chiasson)  
Référence neutre : 2007 BCCA 211

Appel de la décision de la British Columbia Utilities Commission d'accorder un certificat autorisant la British Columbia Transmission Corporation à construire des lignes aériennes de transport d'énergie près des habitations des demanderesse, rejeté

12 juin 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25 juin 2007  
Cour suprême du Canada

Requête en vue de déposer des affidavits supplémentaires et en prorogation de délai de signification et de dépôt de ces affidavits

---

**32125**      **John Graham, also known as John Boy Patton v. Attorney General of Canada on behalf of the United States of America** (B.C.) (Criminal) (By Leave)

Coram :      McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA032715, 2007 BCCA 345, dated June 26, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA032715, 2007 BCCA 345, daté du 26 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Extradition - Committal hearing - Powers of the extradition judge - Whether the Court of Appeal erred in interpreting *United States of America v. Ferras*, [2006] 2 S.C.R. 77 as standing for the proposition that, after disregarding unavailable or unreliable evidence, an extradition judge is to “determine by an assessment of the evidence, including a weighing of the evidence, whether it is sufficient for a properly instructed jury acting reasonably to reach a verdict of guilty in Canada”, thereby incorporating the test for unreasonable verdict in *R. v. Biniaris*, [2000] 1 S.C.R. 381 - Whether the Court of Appeal erred in failing to apply s. 53(a)(ii) of the *Extradition Act*, S.C. 1999, and in interpreting it as placing an onus upon the appellant to demonstrate that, if the extradition judge had had the benefit of the expanded test for committal in *Ferras*, then committal would not have been inevitable, as the Crown was required to establish that the result would necessarily have been the same in spite of the error.

The United States sought to extradite the Applicant, Graham, to South Dakota to face a murder charge in connection with the death in 1975 of Anna Mae Aquash, a suspected FBI informant. Aquash had been involved with the American Indian Movement (“AIM”) as were the witnesses and perpetrators of the crime. Aquash had fled South Dakota and went into hiding in Denver, but was abducted by Looking Cloud, Theda Clark and Graham and brought back to South Dakota for questioning by AIM members. The record of the case indicated that Looking Cloud, Clark and Graham had driven her to a secluded area, where she was marched up a hill, then shot. The identity of Graham, also known as John Boy Patton, was the main issue at the committal hearing. Evidence from a witness, Trudell, was integral to the identification of Graham as one of three men involved in Aquash’s abduction and murder. He testified he was told by another of the perpetrators that Graham ultimately killed Aquash, by shooting her in the back of the head as she knelt down and pleaded for her life. Looking Cloud was tried and convicted of the murder in 2004. There were some discrepancies between the height, weights and racial identifiers in two parts of the evidence. Further, Looking Cloud’s lawyer had provided an affidavit that he would not testify against Graham if a trial were to take place.

February 21, 2005  
Supreme Court of British Columbia  
(Bennett J.)  
Neutral citation: 2005 BCSC 559

Order of committal granted

June 26, 2007  
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)  
(Donald, Hall and Levine JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 BCCA 345

Appeal dismissed

September 21, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Extradition - Audience relative à l’incarcération - Pouvoirs du juge d’extradition - La Cour d’appel a-t-elle fait une erreur en concluant que, selon l’arrêt *États-Unis d’Amérique c. Ferras*, [2006] 2 R.C.S. 77, le juge d’extradition, après avoir écarté la preuve non disponible ou non fiable, doit [TRADUCTION] « déterminer par une appréciation de la preuve, et notamment en soupesant celle-ci, si elle est suffisante pour permettre à un jury ayant reçu des directives appropriées et agissant d’une manière raisonnable, d’arriver à un verdict de culpabilité au Canada », incorporant par le fait même le critère du verdict déraisonnable énoncé dans *R. c. Biniaris*, [2000] 1 R.C.S. 381? - La Cour d’appel a-t-elle fait une erreur en n’appliquant pas le sous-al. 53(a)(ii) de la *Loi sur l’extradition*, L.C. 1999, et en l’interprétant comme s’il obligeait l’appelant à démontrer que, si le juge d’extradition avait pu avoir connaissance du critère élargi relatif à l’incarcération établi dans *Ferras*, l’incarcération n’aurait pas été inévitable, puisque la Couronne était tenue d’établir que le résultat aurait nécessairement été le même malgré l’erreur?

---

Les États-Unis demandent l'extradition du demandeur, M. Graham, au Dakota du Sud, pour qu'il réponde à une inculpation de meurtre relativement à la mort, en 1975, de M<sup>me</sup> Anna Mae Aquash, qui aurait été une informatrice du FBI. Madame Aquash avait eu des liens avec le American Indian Movement (« AIM »), de même que les témoins et les auteurs du crime. Madame Aquash avait fui le Dakota du Sud et s'était cachée à Denver, mais elle avait été enlevée par M. Looking Cloud, M<sup>me</sup> Theda Clark et M. Graham et ramenée au Dakota du Sud pour y être interrogée par des membres du AIM. Le dossier de l'affaire indiquait que M. Looking Cloud, M<sup>me</sup> Clark et M. Graham l'avaient conduite en voiture dans un lieu isolé, où elle avait été abattue après qu'on lui eut fait gravir une colline. L'identité de M. Graham, aussi connu sous le nom de John Boy Patton, a été la principale question débattue lors de l'audience relative à l'incarcération. Le témoignage de M. Trudell avait été un élément essentiel de l'identification de M. Graham comme l'un de trois hommes mêlés à l'enlèvement et au meurtre de M<sup>me</sup> Aquash. Il a témoigné qu'un autre des auteurs du crime lui avait dit que Graham avait finalement tué M<sup>me</sup> Aquash en lui tirant une balle dans la nuque au moment où elle s'était agenouillée et suppliait qu'on lui laisse la vie sauve. Monsieur Looking Cloud a subi un procès et a été déclaré coupable de meurtre en 2004. Il y avait certaines divergences en ce qui concerne la taille, le poids et des caractéristiques raciales dans deux parties du témoignage. En outre, l'avocat de M. Looking Cloud avait produit un affidavit selon lequel il ne témoignerait pas contre M. Graham si un procès avait lieu.

21 février 2005  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Bennett)  
Référence neutre : 2005 BCSC 559

Ordonnance d'incarcération accordée

26 juin 2007  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)  
(Juges Donald, Hall et Levine)  
Référence neutre : 2007 BCCA 345

Appel rejeté

21 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32126**            **Italo Magnifico v. United States of America and Minister of Justice** (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram :            McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C43776 and C45257, 2007 ONCA 535, dated July 20, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C43776 et C45257, 2007 ONCA 535, daté du 20 juillet 2007, est rejetée.

#### CASE SUMMARY

Charter of Rights (Criminal) - Mobility rights - Extradition - Whether extradition proceedings should have been stayed - Whether actions of Canadian authorities amounted to an abuse of process - Whether surrender of Applicant to United States was contrary to s. 6(1) of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - Whether Minister failed to consider all of the submissions and all of the pertinent *Cotroni* factors and failed to fulfill his *Charter* obligations placed upon him under the *Extradition Act* to judicially investigate claims that a surrender would be unjust and oppressive.

The United States seeks the Applicant's extradition to face charges in Florida that he participated in a conspiracy to supply and distribute ecstasy in the United States. On April 11, 2002, the Applicant was arrested in Canada and charged with a number of drug-related offences. The Canadian proceedings were adjourned several times. On October 4, 2004, the United States requested extradition. On March 21, 2005, the Canadian charges were withdrawn without notice. At the

commencement of the extradition hearing, the extradition judge dismissed a motion to stay proceedings on the ground that the actions of Canadian authorities had amounted to an abuse of process. The Applicant was committed for extradition and the Minister ordered his surrender to the United States.

July 4, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(Jarvis J.)

Applicant committed for extradition

July 20, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Goudge, Blair, LaForme JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 535

Appeal from committal order and application for judicial review of surrender order dismissed

September 18, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

### RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits (Criminel) - Droit de circulation et d'établissement - Extradition - Les procédures d'extradition auraient-elles dû être suspendues? - La façon d'agir des autorités canadiennes revenait-elle à un abus de procédure? - L'extradition du demandeur vers les États-Unis était-elle contraire au par. 6(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Le ministre a-t-il omis de considérer tous les arguments et tous les facteurs dont il est question dans l'arrêt *Cotroni* et a-t-il manqué aux obligations qui lui incombent en vertu de la *Charte* et qui lui étaient imposées par la *Loi sur l'extradition*, c'est-à-dire d'enquêter judiciairement sur les allégations selon lesquelles l'extradition serait injuste et abusive?

Les États-Unis demandent l'extradition du demandeur pour qu'il réponde en Floride à des accusations d'avoir participé à un complot en vue de fournir et de distribuer de l'ecstasy aux États-Unis. Le 11 avril 2002, le demandeur a été arrêté au Canada et accusé d'un certain nombre d'infractions liées à la drogue. Les procédures canadiennes ont été ajournées plusieurs fois. Le 4 octobre 2004, les États-Unis ont demandé l'extradition. Le 21 mars 2005, les accusations canadiennes ont été retirées sans préavis. Au commencement de l'audience d'extradition, le juge d'extradition a rejeté une motion de sursis des procédures fondée sur le motif que la façon d'agir des autorités canadiennes revenait à un abus de procédure. Le demandeur a été incarcéré en vue de son extradition et le ministre a ordonné son extradition vers les États-Unis.

4 juillet 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Jarvis)

Demandeur incarcéré en vue de son extradition

20 juillet 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Goudge, Blair et LaForme)  
Référence neutre : 2007 ONCA 535

Appel de l'ordonnance d'incarcération et demande de contrôle judiciaire de l'ordonnance d'extradition, rejetés

18 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

---

32129 **Paul Murray McAteer v. Martha G. Billes, Marlore Enterprises Ltd. (formerly Newmat Drilling (Western) Ltd.) and Muriel G. Billes Estate Trust for Owen G. Billes by its trustee (the "Estate Trustee")** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgments of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 0601-0029-AC, 2006 ABCA 312, dated September 21, 2006, and 2007 ABCA 137, dated March 15, 2007, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel des arrêts de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 0601-0029-AC, 2006 ABCA 312, daté du 21 septembre 2006, et 2007 ABCA 137, daté du 15 mars 2007, est rejetée avec dépens.

#### CASE SUMMARY

Bankruptcy and Insolvency - Procedure - Application was brought pursuant to ss. 178(1)(d) and (e) of the *Bankruptcy and Insolvency Act* - Can section 178(1)(e) of the *BIA* be read disjunctively so that debts or liabilities incurred for fraudulent misrepresentation can survive bankruptcy, even though the tortfeasor acquired no benefit - Can section 178(1)(e) of the *BIA* be interpreted so as to allow a debt or liability to survive bankruptcy, where fraudulent misrepresentation has been found, but no property has been obtained by the tortfeasor as a result of the tort - Whether there are issues of public importance raised.

Mr. McAteer filed for bankruptcy on March 28, 2002. The Respondents, Ms. Billes, Newmat and the estate trust, brought an application pursuant to ss. 178(1)(d) and (e) of the *Bankruptcy and Insolvency Act* to have the Mason indemnification judgment and the Newmat guarantee declared debts that will not be released when Mr. McAteer is discharged from bankruptcy. The chambers judge determined that both debts would survive Mr. McAteer's bankruptcy. The Court of Appeal dismissed the appeal with respect to the Mason indemnification judgment and allowed the appeal with respect to the Newmat guarantee.

May 27, 2005  
Court of Queen's Bench of Alberta  
(Hart J.)

Declaration that both the Mason indemnification judgment and the Newmat guarantee will not be released when the Applicant is discharged from bankruptcy; costs granted

March 15, 2007  
Court of Appeal of Alberta (Calgary)  
(Picard, Fruman, and Ritter JJ.A.)

Appeal dismissed with respect to the Mason indemnification judgment and appeal allowed with respect to the Newmat guarantee

July 27, 2007  
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

---

#### RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Faillite et insolvabilité - Procédure - Une demande a été présentée en vertu des al. 178(1)d) et e) de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* - L'alinéa 178(1)e) de la *LFI* peut-il être lu disjonctivement de manière à ce que les dettes ou obligations engagées relativement à la présentation erronée ou frauduleuse de faits puissent subsister à la faillite, même si l'auteur du délit n'en a tiré aucun avantage? L'alinéa 178(1)e) de la *LFI* peut-il être interprété de manière à permettre à une dette ou une obligation de subsister à la faillite lorsqu'il y a eu présentation erronée ou frauduleuse de faits mais qu'aucun bien n'a été obtenu par l'auteur du délit à la suite du délit? Des questions d'importance publique sont-elles soulevées?

---

Monsieur McAteer a déposé une requête en faillite le 28 mars 2002. Les intimés, Mme Billes, Newmat et la fiduciaire successorale, ont présenté une demande en application des al. 178(1)d) et e) de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* pour que le jugement d'indemnisation relatif à Mason et la garantie de Newmat soient déclarés des dettes qui ne seront pas libérées après que M. McAteer sera libéré de la faillite. Le juge en chambre a conclu que les deux dettes subsisteraient à la faillite de M. McAteer. La Cour d'appel a rejeté l'appel relativement au jugement d'indemnisation relatif à Mason et a accueilli l'appel relativement à la garantie de Newmat.

27 mai 2005  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(Juge Hart)

Jugement déclaratoire portant que le jugement d'indemnisation relatif à Mason et la garantie de Newmat ne seront pas libérés lorsque le demandeur sera libéré de la faillite; dépens accordés

15 mars 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)  
(Juges Picard, Fruman et Ritter)

Appel rejeté relativement au jugement d'indemnisation relatif à Mason et appel accueilli relativement à la garantie de Newmat

27 juillet 2007  
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel déposées

---

**32158**      **Naseem Jamal v. Crown Employees Grievance Settlement Board, Ontario Public Service Employees Union and Her Majesty the Queen in Right of Ontario as represented by the Ministry of Community and Social Services** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram :      Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M34608, dated May 14, 2007, is dismissed with costs to the respondents Ontario Public Service Employees Union and Her Majesty the Queen in Right of Ontario as represented by the Ministry of Community and Social Services.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M34608, daté du 14 mai 2007, est rejetée avec dépens en faveur des intimés Syndicat des employés et employées de la fonction publique de l'Ontario et Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, représentée par le Ministère des services sociaux et communautaires.

CASE SUMMARY

Charter - Administrative law - Judicial review - Injunction - Jurisdiction - Civil rights - Labour law - Arbitration - Collective agreement - Procedural law - Civil procedure - Judgments and orders - *Crown Employees Collective Bargaining Act 1993*, S.O. 1993, c. 38, s. 7(3) - *Labour Relations Act 1995*, S.O. 1995, c. 1, s. 74 - Whether the lower courts' decisions not to issue an order to GSB to re-open the Applicant's file was an infringement of Applicant's right to a fair hearing.

The Applicant was an employee of the Ministry of Community and Social Services from June 15, 1977 until July 3, 2001. As such, she was a member of the Ontario Public Service Employees Union during this time. In 2000 and 2001, the Applicant filed two work-related grievances against the Ministry to the OPSEU who referred these grievances to the Crown Employees Grievance Settlement Board ("GSB") for arbitration. At the GSB arbitration session of June 28, 2001, the Applicant, represented by the OPSEU, signed a settlement offered by the Ministry which required her to resign. Subsequently, the Applicant tried to have the settlement reviewed judicially by the GSB, alleging she had been misinformed by the Ministry and under-represented by the OPSEU with respect to viable alternatives to signing the settlement. Pursuant to the *Crown Employees Collective Bargaining Act*, the GSB only has jurisdiction over grievances between Crown employers and trade unions. Therefore, in order for any grievance to be entertained by the GSB, the

grievance needs to be referred to the GSB by either a Crown employer or a union representing Crown employees. Since the settlement of June 28, 2001, the OPSEU has declined to refer the Applicant's case back to the GSB for judicial review, and consequently, the GSB has declined to re-examine the Applicant's file, citing lack of jurisdiction. For this reason, the Applicant attempted to obtain an order from the Ontario Superior Court of Justice in the nature of *mandamus* ordering the GSB to compel the OPSEU to re-examine her file and resubmit her file to the GSB.

December 15, 2006  
Ontario Superior Court of Justice  
(Carnwath, Swinton and Linhares de Sousa JJ.)

Application for order in the nature of *mandamus* dismissed;  
Application for judicial review of Crown Employees  
Grievance Settlement Board settlement dismissed

May 14, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Borins, MacFarland and Cunningham JJ.A.)

Motion for leave to appeal dismissed

August 9, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

#### RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte - Droit administratif - Contrôle judiciaire - Injonction - Compétence - Libertés publiques - Droit du travail - Arbitrage - Convention collective - Procédure - Procédure civile - Jugements et ordonnances - *Loi de 1993 sur la négociation collective des employés de la Couronne*, L.O. 1993, ch. 38, par. 7(3) - *Loi de 1995 sur les relations de travail*, L.O. 1995, ch. 1, art. 74 - Les décisions des juridictions inférieures de ne pas délivrer d'ordonnance à la CRG en vue de rouvrir le dossier de la demanderesse ont-elles porté atteinte à son droit à une instruction équitable?

La demanderesse était une employée du ministère des Services sociaux et communautaires du 15 juin 1977 au 3 juillet 2001. À ce titre, elle était membre du Syndicat des employés et employées de la fonction publique de l'Ontario pendant cette période. En 2000 et 2001, la demanderesse a déposé deux griefs liés à son emploi contre le ministre au SEFPO qui a renvoyé ces griefs à la Commission de règlement des griefs des employés de la Couronne (« CRG ») en vue de l'arbitrage. À la séance d'arbitrage du 28 juin 2001, la demanderesse, représentée par le SEFPO, a signé un règlement offert par le ministre qui l'obligeait à démissionner. Par la suite, la demanderesse a tenté de faire contrôler judiciairement le règlement par la CRG, alléguant qu'elle avait été mal informée par le ministère et insuffisamment représentée par le SEFPO relativement à d'autres solutions pratiques que la signature du règlement. En vertu de la *Loi sur la négociation collective des employés de la Couronne*, la compétence de la CRG se limite aux griefs entre les employés de la Couronne et les syndicats. Par conséquent, pour que la CRG puisse recevoir un grief, celui-ci doit lui avoir été renvoyé par la Couronne, à titre d'employeur, ou un syndicat qui représente des employés de la Couronne. Depuis le règlement du 28 juin 2001, le SEFPO a refusé de renvoyer le dossier de la demanderesse à la CRG en vue d'un contrôle judiciaire, si bien que la CRG a refusé d'examiner de nouveau le dossier de la demanderesse, invoquant son défaut de compétence. Pour ce motif, la demanderesse a tenté d'obtenir une ordonnance de *mandamus* de la Cour supérieure de justice de l'Ontario enjoignant à la CRG d'obliger le SEFPO à examiner de nouveau son dossier et à le soumettre de nouveau à la CRG.

15 décembre 2006  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juges Carnwath, Swinton et Linhares de Sousa)

Demande d'ordonnance de *mandamus* rejetée; demande de  
contrôle judiciaire du règlement de la Commission de  
règlement des griefs des employés de la Couronne, rejetée

14 mai 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Borins, MacFarland et Cunningham)

Motion en autorisation d'appel rejetée

---

9 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**32162**            **Alexander Street Lofts Development Corporation Inc., Adam J. Stelmaszynski and Dundurn Street Lofts Inc. v. Her Majesty the Queen** (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram :            **Binnie, LeBel and Deschamps JJ.**

The application for an extension of time is granted. The other ancillary motions and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C43485, 2007 ONCA 309, dated April 24, 2007, are dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée. Les autres requêtes accessoires et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C43485, 2007 ONCA 309, daté du 24 avril 2007, sont rejetées.

**CASE SUMMARY**

Criminal law - Charge to the jury - Goods and Services Tax - Fraud - Whether a jury in Canada can convict an alleged offender under s. 327(1)(d) of the *Excise Tax Act* if improperly instructed by the trial judge or without taking into consideration s. 327(2) - Whether a trial judge in a jury trial can effectively become the trier of fact in determining the section 327(2) indictment-based fines and penitentiary time based on his or her own interpretations of Canadian law, and evidence adduced or not adduced, at trial, contrary to his or her own explicit instructions to the jury.

After a trial by jury, the Applicant, Stelmaszynski, and the two Applicant companies owned and controlled by him, were convicted of two counts of willfully obtaining GST refunds under the *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15, and two counts of attempting to obtain refunds to which they were not entitled. They were fined \$702,646.59, an amount equal to the GST refunds, and Stelmaszynski was sentenced to thirty months in jail. Stelmaszynski was an entrepreneur who was attempting to construct loft-style condominiums by refurbishing old factory sites at properties located in Hamilton, St. Catharines and Welland. Stelmaszynski's plan involved the creation of 12 sole proprietorships, each controlled by him, and each of which provided invoices for work done for marketing, landscaping, architectural work and planning in connection with the three properties. Approximately \$10 million was invoiced for work done and each invoice contained a GST component. Stelmaszynski's companies did not pay the invoices, nor did the sole proprietorships remit any of the GST to the government, but his companies nevertheless applied for the GST rebates, receiving approximately \$670,000 in refunds before the CCRA began to investigate. Approximately \$30,000 in additional rebates were claimed but not paid by the government. The Crown's position was that the invoices submitted were fraudulent because they claimed for work not done or grossly over-evaluated the work that Stelmaszynski had done. Further, Stelmaszynski only actually acquired the Hamilton property. The invoices were submitted on a monthly basis from December 1996 to January 1999, generating funds which Stelmaszynski used to help finance his attempts to acquire and develop the properties. Stelmaszynski argued that the work referred to in the invoices had been done, that the rates reflected industry practice and that any GST claims had been pre-approved by the tax office in Hamilton.

May 11, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(Milanetti J.)

Applicants convicted of two counts of fraud and two counts of attempted fraud under the *Excise Tax Act*, R.S.C. 1985, c. E-15

April 24, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Doherty, Borins and Feldman JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 309

Appeal dismissed



August 14, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Exposé au jury - Taxe sur les produits et services - Fraude - Un jury au Canada peut-il déclarer coupable un présumé contrevenant en vertu de l'al. 327(1)d) de la *Loi sur la taxe d'accise* s'il a reçu de mauvaises directives du juge de première instance ou sans prendre en considération le par. 327(2)? - Le juge qui préside un procès devant jury peut-il effectivement devenir juge des faits en déterminant les amendes et la peine d'emprisonnement relatives à la mise en accusation en vertu du par. 327(2) en se fondant sur ses propres interprétations du droit canadien, de la preuve présentée ou non présentée, au procès, contrairement à ses propres directives explicites au jury?

À la suite d'un procès devant jury, le demandeur, M. Stelmaszynski, et les deux compagnies demanderesse qui lui appartiennent et qu'il contrôle, ont été déclarés coupables relativement à deux chefs d'avoir volontairement obtenu des remboursements de la TPS en vertu de la *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15, et à deux chefs d'avoir tenté d'obtenir des remboursements auxquels ils n'avaient pas droit. Ils ont été condamnés à une amende de 702 646,59 \$, c'est-à-dire un montant égal aux remboursements de la TPS, et M. Stelmaszynski a été condamné à une peine d'emprisonnement de trente mois. Monsieur Stelmaszynski était entrepreneur qui a tenté de construire des condominiums de style «loft» en rénovant d'anciens emplacements d'usines à Hamilton, St. Catharines et Welland. Le projet de M. Stelmaszynski consistait à créer 12 entreprises individuelles, chacune contrôlée par lui, et qui fournissaient chacune des factures pour les travaux effectués au titre du marketing, de l'aménagement paysager, des travaux d'architecture et de l'aménagement en rapport avec les trois immeubles. Environ dix millions de dollars ont été facturés pour des travaux effectués et chaque facture comprenait un élément de TPS. Les compagnies de M. Stelmaszynski n'ont pas payé les factures, et les entreprises individuelles n'ont pas remis de TPS au gouvernement, mais ses compagnies ont quand même demandé des remboursements de TPS, recevant environ 670 000 \$ en remboursements avant que l'ARC n'entreprenne une enquête. Environ 30 000 \$ en remboursements supplémentaires ont été demandés, mais n'ont pas été payés par le gouvernement. Le ministère public a fait valoir que les factures présentées étaient frauduleuses parce qu'elles avaient pour objet des travaux qui n'avaient pas été effectués ou parce qu'elles surévaluaient de façon nettement exagérée les travaux que M. Stelmaszynski avaient effectués. En outre, le seul immeuble que M. Stelmaszynski avait véritablement acquis était celui de Hamilton. Les factures avaient été présentées mensuellement, de décembre 1996 à janvier 1999, produisant des fonds que M. Stelmaszynski utilisait pour l'aider dans ses tentatives d'acquérir et de mettre en valeur les immeubles. Monsieur Stelmaszynski a soutenu que les travaux mentionnés dans les factures avaient été effectués, que les tarifs correspondaient à ce qui se pratiquait dans le secteur et que les demandes de TPS avaient été préalablement approuvées par le bureau fiscal de Hamilton.

11 mai 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Milanetti)

Demandeurs déclarés coupables relativement à deux chefs de fraude et à deux chefs de tentative de fraude en vertu de la *Loi sur la taxe d'accise*, L.R.C. 1985, ch. E-15

24 avril 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Doherty, Borins et Feldman)  
Référence neutre : 2007 ONCA 309

Appel rejeté

14 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**32164**            **Yvon Gagné c. Sa Majesté la Reine** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Coram :            Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-10-002066-079, dated June 4, 2007, is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-10-002066-079, daté du 4 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law – Appeal – Evidence – Operation of motor vehicle while impaired – Whether accused given fair trial.

Yvon Gagné was charged with operating a motor vehicle while his ability to do so was impaired by alcohol. He was also charged with refusing to take a breathalyser test and with wilfully obstructing a peace officer in the execution of his duty. On December 20, 2006, Gagné was convicted on the first two counts and acquitted on the third. He appealed his two convictions.

April 26, 2007 Quebec Superior Court (Pronovost J.)	Appeal from convictions dismissed
---	-----------------------------------

June 4, 2007 Quebec Court of Appeal (Québec) (Pelletier J.A.)	Motion for leave to appeal dismissed
---	--------------------------------------

August 13, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
--	---------------------------------------

September 17, 2007 Supreme Court of Canada	Application for extension of time filed
---	---

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel – Appel – Preuve – Conduite d'un véhicule à moteur alors que les facultés sont affaiblies – L'accusé a-t-il eu droit à un procès juste et équitable?

Yvon Gagné est accusé d'avoir conduit un véhicule à moteur alors que ses facultés étaient affaiblies par l'effet de l'alcool. Il est également accusé d'avoir refusé de subir le test d'ivressomètre et d'avoir volontairement entravé un agent de la paix dans l'exécution de ses fonctions. Le 20 décembre 2006, Gagné est reconnu coupable sur les deux premiers chefs et est acquitté sur le troisième chef. Il en appelle de ses deux condamnations.

Le 26 avril 2007 Cour supérieure du Québec (Le juge Pronovost)	Appel sur les condamnations rejeté
--	------------------------------------

Le 4 juin 2007 Cour d'appel du Québec (Québec) (Le juge Pelletier)	Requête pour permission d'appeler rejetée
--	---

Le 13 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 17 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande en prorogation de délai déposée

---

**32176**                    **Continental Steel Ltd. v. Mierau Contractors Ltd.** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram :                McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The request for an oral hearing is dismissed and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA034088, 2007 BCCA 292, dated May 23, 2007, is dismissed with costs.

La demande pour la tenue d'une audience est rejetée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA034088, 2007 BCCA 292, daté du 23 mai 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Contracts - Tenders - Obligation to treat all bidders fairly - Whether contractor breached its implied contractual duty to subcontractor to treat all bidders fairly and equally - Whether body may evaluate bids based on information that is not in actual bids or called for in tendering package - Whether body reviewing bids may penalize a bid from a particular bidder, whether or not that body's beliefs are true - Whether discretion of body to penalize a bid is affected by provision of an invitation to bid - Whether body may justify penalization of a bidder based on unconfirmed hearsay obtained after contractor has already named another sub-trade in its own bid - Whether bidder entitled to a chance to respond to concerns held by recipient of bid before bidder has its bid penalized because of concerns.

The Respondent general contractor decided to bid on the construction of a school and sent out an invitation to bid to a number of subcontractors, including the Applicant. The invitation to bid contained a clause reserving to the Respondent the right to reject the lowest tender for any reason. The Applicant's bid was the lowest of the bids for the steel work, but was not accepted by the Respondent.

The Applicant brought an action against the Respondent, alleging breach of an implied contractual term that the Respondent would act in good faith and with objective fairness in selecting the successful bidder for the steel-erection subcontract.

April 21, 2006  
Supreme Court of British Columbia  
(Truscott J.)  
Neutral citation: 2006 BCSC 637

Applicant awarded damages against Respondent

May 23, 2007  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Low, Thackray and Kirkpatrick JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 BCCA 292

Appeal allowed

August 22, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and request for oral hearing filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Contrats - Appels d'offres - Obligation de traiter tous les soumissionnaires avec équité - L'entrepreneur a-t-il manqué, vis-à-vis du sous-traitant, à son obligation de traiter tous les soumissionnaires avec équité et sur un pied d'égalité? - Un organisme peut-il évaluer une soumission à partir de renseignements non communiqués dans l'offre ni demandés dans le dossier d'appel d'offres? - Un soumissionnaire peut-il être défavorisé sur la foi d'éléments non avérés? - Le libellé de l'invitation à soumissionner influe-t-il sur le pouvoir discrétionnaire de l'organisme d'écarter une soumission? - Un organisme peut-il, pour justifier le rejet d'une soumission, invoquer des rumeurs non avérées entendues après que l'entrepreneur eut déjà désigné un autre sous-traitant dans sa propre soumission? - Un soumissionnaire doit-il se voir accorder la possibilité d'apaiser les craintes du destinataire de l'offre avant qu'il ne soit pénalisé à cause de celles-ci?

L'intimée, un entrepreneur général, a soumissionné pour la construction d'une école. Elle a lancé un appel d'offres à un certain nombre de sous-traitants, dont la demanderesse. Elle s'y réservait le droit d'écarter le soumissionnaire le moins disant pour quelque motif. L'offre de la demanderesse était la moins disante parmi celles déposées pour l'armature d'acier, mais l'intimée l'a rejetée.

La demanderesse a poursuivi l'intimée, alléguant son manquement à l'obligation contractuelle tacite de faire preuve de bonne foi et d'équité objective dans le choix de l'adjudicataire pour le montage de l'armature d'acier.

21 avril 2006 Cour suprême de la Colombie-Britannique (juge Truscott) Référence neutre : 2006 BCSC 637	Intimée condamnée à dédommager la demanderesse
23 mai 2007 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (juges Low, Thackray et Kirkpatrick) Référence neutre : 2007 BCCA 292	Appel accueilli
22 août 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel et requête pour la tenue d'une audience, déposées

---

**32183**            **Jeremy Bell v. Computer Sciences Corporation** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram :            Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C45379 (M34982), 2007 ONCA 466, dated June 13, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C45379 (M34982), 2007 ONCA 466, daté du 13 juin 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Employment law - Wrongful dismissal - Whether employees in a master and servant employment relationship are entitled to a common law right of procedural fairness before being dismissed for cause.

An employee was dismissed without notice for breaching the employer's policy against engaging in personal and sexual relationships with subordinates, using company computer equipment to access or receive pornography, failing to report misuse of company computer equipment by a subordinate or to take measures to counsel and discipline a subordinate for

violations of company policy, and misleading or lying to the employer in the course of its investigation. At trial, the employee admitted his conduct contravened employer policies and that he was dishonest in his response to the employer's investigation; however, he argued that the employer did not follow its own progressive discipline policy in dismissing him, as well as its policy allowing employees to respond to discipline and explain their conduct.

The Ontario Superior Court of Justice dismissed the employee's action for wrongful dismissal, finding dishonesty was the fundamental reason for the termination and that the employee had ample opportunity to retract his untruths; however, he failed to do so. The Ontario Court of Appeal dismissed the employee's appeal.

April 12, 2006  
Ontario Superior Court of Justice  
(Brennan J.)

Applicant's action for wrongful dismissal dismissed

June 13, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Weiler, Blair and Rouleau JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 466

Applicant's appeal dismissed

August 23, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

#### RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit de l'emploi - Congédiement injustifié - Les employés qui se trouvent dans une relation d'emploi commettant-préposé ont-ils le droit à l'équité procédurale reconnu en common law avant d'être renvoyés pour un motif déterminé?

Un employé a été renvoyé sans préavis pour avoir enfreint la politique de l'employeur qui interdisait les relations personnelles et sexuelles avec les subordonnés, utilisé du matériel informatique de l'entreprise pour accéder à de la pornographie ou en recevoir, omis de signaler l'utilisation abusive de matériel informatique par un subordonné ou d'avoir pris des mesures visant à conseiller un subordonné et des mesures disciplinaires à son égard pour des violations de la politique de l'entreprise et d'avoir trompé l'employeur et de lui avoir menti dans le cours de son enquête. Au procès, l'employé a avoué que son comportement contrevenait aux politiques de l'employeur et qu'il avait été malhonnête dans sa façon de réagir à l'enquête de l'employeur; toutefois, il a soutenu que l'employeur n'avait pas respecté sa propre politique de mesures disciplinaires progressives en le renvoyant, ni sa politique de permettre aux employés de réagir aux mesures disciplinaires et d'expliquer leur comportement.

La Cour supérieure de justice de l'Ontario a rejeté l'action en congédiement injustifié de l'employé, concluant que la malhonnêteté était le motif fondamental du renvoi et que l'employé avait eu amplement l'occasion de revenir sur ses mensonges; or, il ne l'a pas fait. La Cour d'appel de l'Ontario a rejeté l'appel de l'employé.

12 avril 2006  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Brennan)

Action en congédiement injustifié du demandeur rejetée

13 juin 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Weiler, Blair et Rouleau)  
Référence neutre : 2007 ONCA 466

Appel du demandeur rejeté

23 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

---

**32192**                    **City of Hamilton v. George Robson Construction (Weston) Limited and Canadian Microtunnelling Ltd.** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram :                    McLachlin C.J. and LeBel and Deschamps JJ.

The applications for leave to appeal and for leave to cross-appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C43819, 2007 ONCA 395, dated May 29, 2007, are dismissed with costs.

Les demandes d'autorisation d'appel et d'appel incident de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C43819, 2007 ONCA 395, daté du 29 mai 2007, sont rejetées avec dépens.

CASE SUMMARY

Contracts - Municipal contract - Oral representations by municipal representative during bidding process - Bid prepared pursuant to representations accepted - Municipality subsequently refusing to honour oral representations - Breach - Damages - Whether agency law doctrine of ostensible authority applies in the municipal context so as to enable municipal officers and employees to make representations and give undertakings that are contractually binding on a municipality - Whether enforceable contractual obligations can be formed through the representations of municipal officers and employees notwithstanding a lack of authority and the failure to comply with mandatory statutory requirements for the exercise of municipal power - Whether pre-contractual oral promises can be relied upon in the bidding and tendering context so as to allow one bidder to claim rights not shared by other bidders - Whether a party inviting bids in a competitive tendering process can be found to have assumed contractual obligations vis-à-vis one bidder when the assumption of such obligations constitutes a breach of obligations owed to the other bidders - Whether such oral promises can be enforced even in the face of a contract clause precluding extra-contractual representations.

Hamilton needed to construct a sewer line under a major Ontario highway. The Respondent, CML, which had an expertise in the new field of microtunnelling, approached Hamilton with respect to the project, explained its methodology and Hamilton, through its engineering staff involved with the project, made a number of representations. Hamilton amended its specification and CML made a bid costed on the use of steel casing which was required by the Ontario Ministry owning the highway. Hamilton, shortly before bidding closed, amended the specifications to require the more costly concrete casing, notwithstanding the provincial requirements. CML's bid was accepted. In addition, CML was assured by city engineering staff involved with the project that steel casing was acceptable. The relationship deteriorated after discussions relating to the work period and determination of the time when penalties would arise for non-completion of work. After a few months, the parties declared each other to be in default.

May 17, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(Jennings J.)  
Neutral citation: N/A (2005)

Judgment for the plaintiff in the amount of \$302,445,  
with pre-judgment interest at the applicable rate from  
May 26, 1993

May 29, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Borins and MacFarland JJ.A. and Cunningham  
A.C.J. (*ad hoc*))  
Neutral citation: 2007 ONCA 395

Appeal dismissed with costs; cross-appeal dismissed

August 27, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Contrats - Contrat municipal - Déclarations orales d'un représentant municipal pendant le processus d'appel d'offres - Acceptation de la soumission établie conformément aux déclarations - Refus subséquent de la municipalité de respecter les déclarations orales - Violation - Dommages-intérêts - La doctrine de l'habilité apparente en droit des mandats s'applique-t-elle dans le contexte municipal de manière à permettre à des fonctionnaires et employés municipaux de faire des déclarations et de prendre des engagements qui lient contractuellement la municipalité? - Des obligations contractuelles exécutoires peuvent-elles être créées par les déclarations de fonctionnaires et employés municipaux malgré leur défaut de compétence et leur défaut d'avoir respecté les prescriptions légales obligatoires relatives à l'exercice du pouvoir municipal? - Peut-on s'appuyer sur des promesses orales précontractuelles dans le contexte d'un appel d'offres de manière à permettre à un soumissionnaire de revendiquer des droits qui ne sont pas également consentis à d'autres soumissionnaires? - Peut-on conclure qu'une partie qui fait un appel d'offres concurrentiel a assumé des obligations contractuelles envers un soumissionnaire lorsque la prise en charge de telles obligations constitue une violation des obligations envers les autres soumissionnaires? - Peut-on faire exécuter de telles promesses orales en dépit d'une clause contractuelle qui exclut les déclarations extracontractuelles?

Hamilton devait construire une conduite d'égout sous une importante route de l'Ontario. L'intimée, CML, qui avait des compétences spécialisées dans le nouveau domaine du microtunnelage, a approché Hamilton relativement au projet et a expliqué ses méthodes; Hamilton, par son personnel d'ingénierie qui participait au projet, a fait un certain nombre de déclarations. Hamilton a modifié sa spécification et CML a fait une soumission chiffrée en fonction de l'utilisation de tubage d'acier, exigée par le ministère ontarien propriétaire de la route. Peu de temps après la clôture de l'appel d'offres, Hamilton a modifié le cahier des charges pour exiger du tubage de béton, plus cher, malgré les exigences provinciales. La soumission de CML a été acceptée. En outre, le personnel municipal d'ingénierie qui a participé au projet a assuré CML que le tubage d'acier était acceptable. La relation s'est détériorée après des discussions portant sur la période des travaux et la détermination des échéances à partir desquelles des pénalités seraient imposées pour non achèvement des travaux. Après quelques mois, les parties se sont réciproquement déclarées en défaut.

17 mai 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Jennings)  
Référence neutre : s.o. (2005)

Jugement en faveur de la demanderesse de 302 445 \$,  
avec intérêt avant jugement au taux prescrit à partir du 26  
mai 1993

29 mai 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Borins et MacFarland et juge en chef adjoint  
Cunningham (*ad hoc*))  
Référence neutre : 2007 ONCA 395

Appel rejeté avec dépens; appel incident rejeté

27 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32193**      **Delight Textiles Limited and 301094 Ontario Limited v. Bellini Custom Cabinetry Ltd.** (Ont.)  
(Civil) (By Leave)

Coram :      Binnie, LeBel and Deschamps JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C44293, 2007 ONCA 413, dated June 5, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C44293, 2007 ONCA 413, daté du 5 juin 2007, est rejetée avec dépens.

---

CASE SUMMARY

Torts - Intentional torts - Trespass to land - Property - Real property - Adverse possession - Boundaries - Encroachments - Nuisance - Remedies - Contracts - Interpretation - Civil procedure - Costs - Whether the lower courts failed to properly interpret the 1973 agreement and failed to apply it in a commercially efficacious manner - Whether the lower courts erred in finding that the encroachment of the retaining wall constituted trespass and in ordering a mandatory injunction requiring the Applicants to dismantle and remove the wall - Whether the lower courts erred in dismissing the counterclaim and refusing to award adverse possession - Whether the lower courts erred in awarding costs of \$225,000 inclusive of disbursements and GST, which were excessive, punitive and ignore the principles guiding the determination of costs.

This case involves the encroachment of a retaining wall erected between two commercial properties. The encroachment, together with a settlement agreement consenting to the encroachment provided that it did not increase, were inherited by the parties from their predecessors in title. The Respondent informed the Applicants that the encroachment had gotten larger, affecting its vehicular access to the back of its property. The Applicants did not permit the Respondent to cross their property as an alternative route for larger vehicles, as requested, and instead erected a wooden fence along the top of the retaining wall. The Respondent brought an action in trespass and sought an injunction to remove the retaining wall.

October 21, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(Klowak J.)

Respondent's action in trespass granted; mandatory injunction requiring Applicants to dismantle the encroaching retaining wall

June 5, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(Laskin, Borins and Feldman JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 413

Appeal dismissed

August 28, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Délits intentionnels - Intrusion - Biens - Biens réels - Possession adversative - Limites - Empiètements - Nuisances - Recours - Contrats - Interprétation - Procédure civile - Dépens - Les juridictions inférieures ont-elles mal interprété l'accord de 1973 et ont-elles omis de l'appliquer de façon commercialement efficace? Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de conclure que l'empiètement du mur de soutènement constituait une intrusion et de délivrer une injonction mandatoire obligeant les demanderessees à démolir et enlever le mur? Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de rejeter la demande reconventionnelle et de refuser de reconnaître la possession adversative? Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de taxer des dépens de 225 000 \$, débours et TPS compris, lesquels étaient excessifs et punitifs, sans égard aux principes qui guident la détermination des dépens?

La présente instance concerne l'empiètement d'un mur de soutènement érigé entre deux immeubles commerciaux. L'empiètement, de même qu'un accord de règlement qui prévoyait un consentement à l'empiètement pourvu qu'il n'augmente pas, ont été acquis par les parties de leurs prédécesseurs en titre. L'intimée a informé les demanderessees que l'empiètement avait augmenté, ce qui avait une incidence sur l'accès des véhicules à l'arrière de son immeuble. Les demanderessees n'ont pas permis à l'intimée de traverser leur terrain comme voie de rechange pour les plus gros véhicules, comme l'a demandé l'intimée, et ont plutôt érigé une clôture de bois au sommet du mur de soutènement. L'intimée a intenté une action en intrusion et a demandé une injonction pour enlever le mur de soutènement.

21 octobre 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Klowak)

Action de l'intimée en intrusion, accueillie; injonction mandatoire obligeant les demanderessees à démolir le mur de soutènement qui empiétait



5 juin 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Laskin, Borins et Feldman)  
Référence neutre : 2007 ONCA 413

Appel rejeté

28 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32198**      **Laurence Magee Howe v. Attorney General of Canada and Canadian Human Rights Commission**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram :      McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Victoria), Number CA032195, 2007 BCCA 314, dated June 6, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Victoria), numéro CA032195, 2007 BCCA 314, daté du 6 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Charter of Rights - Constitutional law - Right to equality - Pensions - Survivor benefits - Applicant's complaint to Respondent Canadian Human Rights Commission barred by s. 62(1) of *Canadian Human Rights Act*, R.S.C. 1985, c. H-6 - Applicant's action seeking declaration that s. 62(1) violates s. 15(1) of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* dismissed - Whether *Law* analysis appropriate when considering constitutional validity of legislated exemption to a Human Rights Act or Code.

In November 1986, the Applicant was refused benefits as a surviving spouse under her husband's Canadian Armed Forces pension. Because they were living apart at his death, she was deemed to have predeceased him under the *Canadian Forces Superannuation Act* (then S.C. 1959, c. 21).

In 1989 the Applicant filed a complaint with the Canadian Human Rights Commission, alleging discrimination on the grounds of marital and family status. Her complaint was barred by s. 62(1) of the *Canadian Human Rights Act*, R.S.C. 1985, c. H-6 ("CHRA"), which removes from the complaints procedure under the CHRA "any superannuation or pension fund or plan established by an Act of Parliament enacted before March 1, 1978." The *Canadian Forces Superannuation Act* was enacted in 1959.

In August 2000 the Applicant brought an action in the British Columbia Supreme Court, seeking a declaration that s. 62(1) of the CHRA violates s. 15(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

July 29, 2004  
Supreme Court of British Columbia  
(Vickers J.)  
Neutral citation: 2004 BCSC 1023

Action for declaration dismissed

June 6, 2007  
Court of Appeal for British Columbia  
(Victoria)  
(Huddart, Saunders and Levine JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 BCCA 314

Appeal dismissed

August 28, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits - Droit constitutionnel - Droit à l'égalité - Pensions - Prestations de conjoint survivant - Plainte de la demanderesse auprès de l'intimée la Commission canadienne des droits de la personne irrecevable en raison du par. 62(1) de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, L.R.C. 1985, ch. H-6 - Action de la demanderesse visant à faire déclarer que le par. 62(1) viole le par. 15(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés* rejetée - L'analyse fondée sur l'arrêt *Law* est-elle appropriée à l'examen de la validité constitutionnelle d'une exception relative à une loi ou à un code portant sur les droits de la personne qui est établie par le législateur?

En novembre 1986, la demanderesse s'est vu refuser le versement de prestations de conjoint survivant découlant de la pension des Forces canadiennes qu'avait touchée son mari. Comme ils ne vivaient pas ensemble lors du décès de ce dernier, elle était réputée être décédée avant lui en vertu de la *Loi sur la pension de retraite des Forces canadiennes* (à l'époque, L.C. 1959, ch. 21).

En 1989, la demanderesse a déposé, auprès de la Commission canadienne des droits de la personne, une plainte dans laquelle elle alléguait être l'objet d'une discrimination fondée sur l'état matrimonial et la situation de famille. Sa plainte était irrecevable en raison du par. 62(1) de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, L.R.C. 1985, ch. H-6 (« *LCDP* »), qui rend la procédure de la plainte instituée par la *LCDP* inapplicable « aux régimes ou caisses de retraite constitués par une loi fédérale antérieure au 1<sup>er</sup> mars 1978 ». La *Loi sur la pension de retraite des Forces canadiennes* a été édictée en 1959.

En août 2000, la demanderesse a intenté devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique une action par laquelle elle lui demandait de déclarer que le par. 62(1) de la *LCDP* viole le par. 15(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

29 juillet 2004  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Vickers)  
Référence neutre : 2004 BCSC 1023

Action visant à un jugement déclaratoire rejetée

6 juin 2007  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Victoria)  
(Juges Huddart, Saunders et Levine)  
Référence neutre : 2007 BCCA 314

Appel rejeté

28 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32200**            **Novopharm Limited v. Janssen-Ortho Inc. and Daiichi Pharmaceutical Co. Ltd.** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram :            McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-500-06, 2007 FCA 217, dated June 7, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-500-06, 2007 CAF 217, daté du 7 juin 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Intellectual property - Patents - Medicines - Whether the law of selection patents confers a second monopoly to a compound on the basis of properties that are the same as those of the genus from which the compound was selected - Whether "motivation" to select a previously disclosed compound should be imported into and given central importance in the test for obviousness - Whether the unpredictability of the properties of a previously disclosed compound permit an otherwise obvious invention to be the subject of a second monopoly - Whether a second monopoly may be granted for a compound disclosed in the prior art on the basis that routine testing is required to enable the invention - Whether a selection patent should be exempt from the requirement that the claims be unambiguous.

Daiichi Pharmaceutical Co., Ltd. ("Daiichi") discovered ofloxacin, an antimicrobial drug used in the treatment of infections and obtained a patent for it in the early 1980s that expired in 2001. Ofloxacin is a racemic compound with a single chiral centre, a junction where there are two identical, three-dimensional molecules called enantiomers or optical isomers that are mirror images of each other. The right hand or dextro version is called (+) ofloxacin and the left or levo side is called (-) ofloxacin or "levofloxacin". Further, the configuration of the enantiomers can be chemically described as being either "S" or "R". After the discovery of ofloxacin, researchers at Daiichi experimented with techniques to isolate or resolve its enantiomers from the racemic compound. Their research indicated that the "S(-)" enantiomer had twice the antimicrobial activity, was less toxic, and was more soluble than the racemic compound. In 1986, Daiichi filed a patent application for levofloxacin which became Canadian Patent 1,304,080 (the "080" patent in 1992. This patent will expire in June 2009. Janssen-Ortho Inc. ("Janssen"), Daiichi's Canadian licensee, markets and sells levofloxacin in Canada. In 2004, the Applicant, Novopharm Limited ("Novopharm"), obtained a notice of compliance from the Minister of Health, which allowed it to market its generic version of levofloxacin in Canada. In Daiichi's prohibition proceedings launched under the *Patented Medicines (Notice of Compliance) Regulations*, Novopharm was successful in establishing that the 080 patent was void for obviousness and anticipation. When Novopharm began marketing its product, however, Janssen and Daiichi commenced infringement proceedings. In dispute was the validity of claim 4 of the 080 patent.

October 17, 2006  
Federal Court, Trial Division  
(Hughes J.)  
Neutral citation: 2006 FC 1234

Claim 4 of the 080 patent held to be valid and infringed

June 7, 2007  
Federal Court of Appeal  
(Nadon, Sharlow and Malone JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 FCA 217

Appeal dismissed

August 29, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Propriété intellectuelle - Brevets - Médicaments - Les règles relatives aux brevets de sélection confèrent-elles un deuxième monopole sur un composé sur la base de propriétés identiques à celles du genre à partir duquel le composé a été sélectionné? - La « motivation » pour sélectionner un composé antérieurement exposé devrait-elle être intégrée au critère de l'évidence et faut-il alors lui attribuer une importance primordiale? - Le caractère imprévisible des propriétés d'un composé antérieurement exposé fait-il en sorte qu'une invention par ailleurs évidente peut donner lieu à un deuxième monopole? - Un deuxième monopole peut-il être accordé à l'égard d'un composé exposé dans les antériorités pour la raison que des tests de routine sont nécessaires pour rendre l'invention exploitable? - Un brevet de sélection devrait-il être soustrait à la règle voulant que les revendications doivent être sans ambiguïtés?

Daiichi Pharmaceutical Co., Ltd. (« Daiichi ») a découvert l'ofloxacin, un médicament antimicrobien utilisé dans le traitement des infections sur lequel elle a obtenu un brevet au début des années 1980, brevet qui a expiré en 2001. L'ofloxacin est un composé racémique doté d'un centre chiral, un point de jonction où se trouvent deux molécules tridimensionnelles identiques appelées énantiomères ou isomères optiques qui sont l'image inversée l'une de l'autre. La version droite, ou dextro, est appelée (+) ofloxacin et la version gauche ou levo est appelée (-) ofloxacin ou « levofloxacin ». D'autre part, la configuration des énantiomères peut être décrite sur le plan chimique par les lettres « S » et « R ». Après la découverte de l'ofloxacin, les chercheurs de Daiichi ont expérimenté des techniques visant à résoudre ses énantiomères ou à les isoler du composé racémique. Il est ressorti de leurs travaux que l'énantiomère « S(-) » avait une activité antimicrobienne deux fois plus grande, était moins toxique et était plus soluble que le composé racémique. En 1986, Daiichi a déposé une demande de brevet pour la levofloxacin, qui a abouti en 1992 à la délivrance du brevet canadien n° 1 304 080 (le brevet « 080 »). Ce brevet expirera en juin 2009. Janssen-Ortho Inc. (« Janssen »), le concessionnaire canadien de licence de Daiichi, commercialise et vend la levofloxacin au Canada. En 2004, la demanderesse, Novopharm Limited (« Novopharm »), a obtenu un avis de conformité du ministère de la Santé l'autorisant à commercialiser au Canada sa version générique de la levofloxacin. Dans le cadre de la procédure d'interdiction engagée par Daiichi en vertu du *Règlement sur les médicaments brevetés (avis de conformité)*, Novopharm est parvenue à établir la nullité du brevet 080 pour cause d'évidence et d'antériorité. Mais lorsque Novopharm a commencé à commercialiser son produit, Janssen et Daiichi ont engagé une procédure en contrefaçon. Le litige avait pour objet la validité de la revendication 4 du brevet 080.

17 octobre 2006  
Cour fédérale, section de première instance  
(Juge Hughes)  
Référence neutre : 2006 FC 1234

Revendication 4 du brevet 080 jugée valide et ayant été contrefaite

7 juin 2007  
Cour d'appel fédérale  
(Juges Nadon, Sharlow et Malone)  
Référence neutre : 2007 FCA 217

Appel rejeté

29 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32215**            **Steven J. MacDonald, J. Taylor, A. Whynot and London Health Sciences Centre v. Stientje Henderika Huisman, Hinderikus Harmannus Huisman, Anna Huisman-Holtkamp and Talje Huisman and Luiken Evert Huisman, by his litigation guardian Anna Huisman-Holtkamp** (Ont.)  
(Civil) (By Leave)

Coram :            McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C43761, 2007 ONCA 391, dated May 25, 2007, is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C43761, 2007 ONCA 391, daté du 25 mai 2007, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Torts - Health law - Medical malpractice - Negligence - Causation - Informed consent - Failure to inform - Where the issue of informed consent is raised, is a court required to consider subjective admissions by the plaintiff as determinative of the causation component of the test? - Whether the Court of Appeal's failure to remedy the prevention of proper cross-examination inverts the priority between subjective and objective evidence - Whether a plaintiff's case must fail if he/she does not explicitly give subjective evidence on the causation issue - Whether the Court of Appeal erred in affirming the trial decision.

The Respondent, Stientje Huisman ("Ms. Huisman"), suffered from congenital hip dysplasia in both hips, a condition with which she was born. Ms. Huisman was an avid athlete, having a particular interest in competitive tennis. In December 1998, at the age of 18, she was referred to the Applicant, Dr. Steven J. MacDonald ("Dr. MacDonald"), an orthopaedic surgeon, concerning her condition. She was suffering from severe pain in her left hip and was looking for options to help treat her condition and alleviate the pain. Dr. MacDonald reviewed three treatment options with Ms. Huisman and recommended that she undergo a left periacetabular Ganz pelvic osteotomy, which would help ease her symptoms and delay the need for a hip replacement. Dr. MacDonald believed this surgery would afford Ms. Huisman her best chance to return to her active participation in sports. Dr. MacDonald performed the recommended surgery in June 1999. Following the surgery, Ms. Huisman was unable to wiggle her left toes. It was determined that her sciatic nerve had been damaged, which resulted in the paralysis of her left foot, called a "foot drop". A second surgery, performed by Dr. MacDonald three days later, did not ameliorate the symptoms. As a result, Ms. Huisman had difficulty walking and suffered numerous stress fractures in her foot. In October 2003, she elected to have her left leg amputated below the knee. Ms. Huisman and her mother sued Dr. MacDonald for medical malpractice. Leitch J. of the Superior Court of Justice found that both surgeries had been performed competently. However, she found that Dr. MacDonald did not properly inform Ms. Huisman of the risk of the surgery and therefore concluded that Dr. MacDonald was liable in damages to Ms. Huisman and her mother, Anna Huisman-Holtkamp. Dr. MacDonald's subsequent appeal was dismissed.

May 31, 2005  
Ontario Superior Court of Justice  
(Leitch J.)  
Neutral citation:

Applicant, Dr. MacDonald, found liable in damages to the Respondents, Stientje Huisman and Anna Huisman-Holtkamp, in the amount of \$1,157,823.69

May 25, 2007  
Court of Appeal for Ontario  
(McMurtry C.J.O. and Gillese and Armstrong JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 ONCA 391

Appeal dismissed

September 7, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for extension of time filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Droit de la santé - Faute médicale - Négligence - Lien de causalité - Consentement éclairé - Omission d'informer - Lorsque la question du consentement éclairé est soulevée, le tribunal est-il tenu de considérer que les aveux subjectifs du demandeur sont déterminants quant au volet « lien de causalité » du critère? - Le fait que la Cour d'appel n'ait pas remédié à l'impossibilité d'un contre-interrogatoire adéquat a-t-il eu pour effet d'inverser la priorité entre preuve subjective et preuve objective? - L'action doit-elle être rejetée si le demandeur ne fournit pas expressément une preuve subjective sur la question du lien de causalité? - La Cour d'appel a-t-elle fait une erreur en confirmant la décision de première instance?

L'intimée, Stientje Huisman (« M<sup>me</sup> Huisman »), était atteinte de dysplasie congénitale des deux hanches. Madame Huisman était une athlète passionnée et elle s'intéressait tout particulièrement au tennis de compétition. En décembre 1998, à l'âge de 18 ans, on l'a envoyée consulter le demandeur, le D<sup>r</sup> Steven J. MacDonald (« le D<sup>r</sup> MacDonald »), un chirurgien orthopédiste. Elle avait de vives douleurs à la hanche gauche et voulait voir ce qu'il était possible de faire pour traiter son affection et diminuer ses douleurs. Après avoir discuté avec elle de trois traitements possibles, le D<sup>r</sup> MacDonald lui a recommandé une ostéotomie périacétabulaire pelvienne de Ganz, qui diminuerait ses symptômes et retarderait la nécessité du remplacement de la hanche. Selon le D<sup>r</sup> MacDonald, cette opération était la plus susceptible de permettre à M<sup>me</sup> Huisman de reprendre ses activités sportives. Le D<sup>r</sup> MacDonald a effectué en juin 1999 l'intervention qu'il avait recommandée à sa patiente. Après l'intervention, M<sup>me</sup> Huisman était incapable de bouger ses orteils du pied gauche. On a conclu que le nerf sciatique avait été endommagé, ce qui avait entraîné une paralysie du pied gauche, appelée « pied tombant ». Une deuxième opération, pratiquée par le D<sup>r</sup> MacDonald trois jours plus tard, n'a entraîné aucune amélioration des symptômes. Madame Huisman avait de la difficulté à marcher et elle a subi plusieurs fractures de stress du pied. En octobre 2003, elle a décidé de se faire amputer la jambe gauche en-dessous du genou. Madame Huisman et sa mère ont intenté contre le D<sup>r</sup> MacDonald une action pour faute médicale. La juge Leitch, de la Cour supérieure de justice, a conclu que les deux interventions chirurgicales avaient été effectuées d'une manière compétente. Elle a toutefois conclu aussi que le D<sup>r</sup> MacDonald n'avait pas informé adéquatement M<sup>me</sup> Huisman des risques que comportait l'opération, et l'a par conséquent condamné au versement de dommages-intérêts à M<sup>me</sup> Huisman et à sa mère, M<sup>me</sup> Anna Huisman-Holtkamp. L'appel interjeté par le D<sup>r</sup> MacDonald a été rejeté.

31 mai 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Leitch)  
Citation neutre :

Le demandeur, le D<sup>r</sup> MacDonald, condamné à verser  
1 157 823,69 \$ en dommages-intérêts aux intimées,  
M<sup>me</sup> Stientje Huisman et M<sup>me</sup> Anna Huisman-Holtkamp

25 mai 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juge en chef McMurtry, juges Gillese et Armstrong)  
Citation neutre : 2007 ONCA 391

Appel rejeté

7 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et demande en prorogation  
de délai déposées

---

**32224**      **Roger Ranwez c. Sa Majesté la Reine** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Coram :      Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-002870-044, dated June 14, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-002870-044, daté du 14 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Criminal law – Appeal – Criminal record – Charge to jury – Whether Court of Appeal erred in holding that it was not wrong to refuse to limit cross-examination of accused on his criminal record – Whether Court of Appeal erred in holding that fairness of trial was not affected despite trial judge’s failure to warn jury against improper use of criminal record.

Ranwez appealed his conviction for second degree murder. He argued that the trial judge had erred in allowing him to be cross-examined on his entire criminal record. He also argued that the judge had erred in not telling the jurors that they could not rely on his record to find him guilty.

June 15, 2004 Quebec Superior Court (Paul J.)	Ranwez convicted of second degree murder
June 14, 2007 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Doyon, Dutil and Dufresne JJ.A.)	Appeal dismissed
September 11, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel – Appel – Antécédents judiciaires – Directives au jury – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en décidant qu'il n'était pas erroné de refuser de limiter le contre-interrogatoire de l'accusé sur ses antécédents judiciaires? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en décidant que l'équité du procès n'était pas affectée malgré l'omission du juge de première instance de mettre en garde le jury contre une mauvaise utilisation des antécédents judiciaires?

Ranwez se pourvoit contre un verdict de culpabilité de meurtre au deuxième degré. Il soutient que le premier juge a commis une erreur en permettant qu'il soit contre-interrogé sur la totalité de ses antécédents judiciaires. Ranwez soutient également que le juge a commis une erreur en ne disant pas aux jurés qu'ils ne pouvaient pas se servir de ses antécédents pour conclure à sa culpabilité.

Le 15 juin 2004 Cour supérieure du Québec (Le juge Paul)	Ranwez reconnu coupable de meurtre au second degré
Le 14 juin 2007 Cour d'appel du Québec (Montréal) (Les juges Doyon, Dutil et Dufresne)	Appel rejeté
Le 11 septembre 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32231** **Benoît Leroux c. Sa Majesté la Reine et Procureur général du Canada** (Qc) (Criminelle)  
(Autorisation)

Coram : Les juges Binnie, LeBel et Deschamps

La demande de prorogation de délai et la requête pour produire un mémoire de 31 pages sont accordées. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-003550-066, daté du 19 février 2007, est rejetée.

The application for an extension of time and the motion to file a memorandum of argument of 31 pages are granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-003550-066, dated February 19, 2007, is dismissed.

CASE SUMMARY

Charter (criminal) – Criminal law – Constitutional law – Right to trial by jury – Election of procedure for prosecution – Validity of rules under which only Crown can decide on procedure (summary conviction or indictment) for prosecuting offences – Validity of rules under which trial by jury is reserved for indictable offences and is not available for summary conviction offences – Whether, in administration of justice in Canada, there is discrimination against fathers in marital breakdown situations – Whether administration of justice contrary to spirit of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and *Universal Declaration of Human Rights* – Whether applicant is being persecuted by judicial system.

Leroux is being prosecuted by way of summary conviction for mischief, conspiracy and obstructing a peace officer. Concerned that, in his view, judges are biased against the cause he champions (that of fathers in marital breakdown situations), Leroux asks that his case be transferred so that his trial can proceed before a judge and jury. He contests the Crown's right to elect to proceed by way of summary conviction, because this would deprive him of a trial by jury.

April 28, 2006  
Quebec Superior Court  
(Brunton J.)

Motion dismissed

February 19, 2007  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Robert C.J.Q. and Dussault and Morin JJ.A.)

Appeal dismissed

August 31, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Motions to extend time and to file 31-page application for leave to appeal

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte (criminel) – Droit criminel – Droit constitutionnel – Droit à un procès avec jury – Choix du mode de poursuite – Validité des règles voulant que seul le ministère public décide du mode par lequel les infractions seront poursuivies (voie sommaire ou mise en accusation) – Validité des règles voulant que le procès par jury soit réservé aux infractions poursuivies par voie de mise en accusation et ne soit pas permis dans le cas des infractions par voie sommaire – Au Canada, y a-t-il discrimination dans l'administration de la justice envers les pères en situation de rupture conjugale? – L'administration de la justice contrevient-elle à l'esprit de la *Charte canadienne des droits et libertés* et à la *Déclaration universelle des droits de l'Homme*? – Le demandeur est-il persécuté par l'appareil judiciaire?

---



Leroux fait l'objet d'une poursuite par voie sommaire quant à des infractions de méfait, de complot et d'entrave au travail d'un agent de la paix. Préoccupé par ce qu'il estime être l'absence d'impartialité des juges à l'endroit de la cause qu'il défend (soit celle des pères en situation de rupture conjugale), Leroux demande que son dossier soit transféré afin qu'il subisse son procès devant juge et jury. Il conteste le droit du ministère public de choisir le mode de poursuite par voie sommaire parce qu'il serait ainsi privé d'un procès devant jury.

Le 28 avril 2006  
Cour supérieure du Québec  
(Le juge Brunton)

Requête rejetée

Le 19 février 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Le juge en chef Robert ainsi que les juges Dussault et Morin)

Appel rejeté

Le 31 août 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Requêtes en prorogation de délai et pour déposer une demande d'autorisation d'appel de 31 pages

---

**32236**            **James T. Grenon v. Her Majesty the Queen** (FC) (Civil) (By Leave)

Coram :            **McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-288-06, 2007 FCA 239, dated June 14, 2007, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-288-06, 2007 CAF 239, daté du 14 juin 2007, est rejetée avec dépens.

#### CASE SUMMARY

Charter of Rights - Taxation - Income tax - Jurisdiction of Tax Court - Stay of proceedings - Whether a statutory court without jurisdiction on a core legal issue affecting the case before it should be required to grant a temporary stay of proceedings to allow a citizen to pursue the determination of that legal issue before a court of competent jurisdiction - Whether the Applicant should be given the opportunity to seek a ruling on the constitutionality of the *Federal Child Support Guidelines* where such issues have not been effectively brought forward despite the prevalence of divorce in Canadian society.

Grenon appealed to the Tax Court of Canada concerning the deductibility of legal expenses incurred in determining his liability for child support. During his appeal, Grenon moved for (a) advice and directions about the Court's jurisdiction as to the *Federal Child Support Guidelines*, (b) an order staying his appeal pending the determination in another court of the constitutionality of the *Guidelines*, and (c) leave to file a third amended notice of appeal. The Tax Court granted the motion in part and concluded that (i) granting the stay was inappropriate, (ii) the deductibility of the taxpayer's legal expenses was an income tax matter within the jurisdiction of the Tax Court, regardless of whether the child support payments in dispute fell within the *Guidelines*, and (iii) Grenon should be permitted to file a third amended notice of appeal. Grenon appealed and the Crown cross-appealed. Grenon's appeal was dismissed and the Crown's cross-appeal was allowed. Certain paragraphs in the third amended notice of appeal were struck out, as the Tax Court judge had erred in allowing them to be included.

June 19, 2006  
Tax Court of Canada  
(Beaubier J.)  
Neutral citation: 2006 TCC 342

Applicant's application for stay dismissed

June 14, 2007  
Federal Court of Appeal  
(Décary, Sexton and Pelletier JJ.A.)  
Neutral citation: 2007 FCA 239

Applicant's appeal dismissed; Crown's cross-appeal allowed

September 13, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

### RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits - Fiscalité - Impôt sur le revenu - Compétence de la Cour de l'impôt - Sursis d'instance - Une cour créée par un texte législatif et n'ayant pas compétence sur une question juridique centrale ayant une incidence sur l'affaire dont elle est saisie devrait-elle être tenue d'accorder un sursis d'instance temporaire pour permettre à un citoyen de faire trancher ce point de droit par un tribunal compétent? - Faut-il donner au demandeur la possibilité de tenter d'obtenir une décision sur la constitutionnalité des *Lignes directrices fédérales sur les pensions alimentaires pour enfants* alors que de telles questions n'ont jamais été efficacement soulevées malgré la fréquence du divorce dans la société canadienne?

Monsieur Grenon a interjeté auprès de la Cour canadienne de l'impôt un appel concernant la déductibilité de frais juridiques qu'il a engagés pour déterminer son obligation de soutien alimentaire à ses enfants. Durant son appel, M. Grenon a présenté une requête en vue : a) d'obtenir des conseils et des directives quant à la compétence de la Cour à l'égard des *Lignes directrices fédérales sur les pensions alimentaires pour enfants*; b) d'obtenir une ordonnance suspendant l'appel jusqu'à ce que la constitutionnalité des *Lignes directrices* ait été tranchée par un autre tribunal; c) d'être autorisé à produire un troisième avis d'appel modifié. La Cour de l'impôt a accueilli la requête en partie et a conclu (i) qu'il n'était pas opportun d'accorder le sursis; (ii) que la déductibilité des frais juridiques supportés par le contribuable était une question touchant l'impôt sur le revenu qui relevait de la compétence de la Cour de l'impôt, que les paiements de pension alimentaire pour enfants en litige soient ou non visés par les *Lignes directrices*; (iii) qu'il y avait lieu d'autoriser M. Grenon à déposer un troisième avis d'appel modifié. M. Grenon a interjeté appel et la Couronne a interjeté un appel incident. L'appel de M. Grenon a été rejeté tandis que l'appel incident de la Couronne a été accueilli. Certains paragraphes du troisième avis d'appel modifié ont été radiés, le juge de la Cour de l'impôt ayant fait une erreur en autorisant leur inclusion.

19 juin 2006  
Cour canadienne de l'impôt  
(Juge Beaubier)  
Citation neutre : 2006 TCC 342

Demande de sursis faite par le demandeur rejetée

14 juin 2007  
Cour d'appel fédérale  
(Juges Décary, Sexton et Pelletier)  
Citation neutre : 2007 FCA 239

Appel de l'appelant rejeté; appel incident de la Couronne accueilli

13 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**32241**            **R. Leonel Conde v. Francis Lebrocq, Pearl Alice Godfrey, Kathryn Grace Newman and Peter Newman** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram :            McLachlin C.J. and Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C44660, 2007 ONCA 458, dated June 15, 2007, is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C44660, 2007 ONCA 458, daté du 15 juin 2007, est rejetée.

CASE SUMMARY

Mortgages - Applicant commenced an action seeking a declaration that he was the owner of a parcel of land several years after he lost the property in power of sale proceedings - Applicant also sought an accounting of special damages sustained, and general damages including punitive and exemplary damages - Respondent, Ms. Lebrocq, counterclaimed against the Applicant for the deficiency owing under the mortgage after the property had been sold - Whether the lower courts erred in law with respect to the issues set out by the Applicant - Whether there are issues of public importance raised.

Mr. Conde purchased vacant land with a view to developing it, but he lost ownership of the property in power of sale proceedings. He commenced an action seeking a declaration that he was the owner of the land and also sought an accounting of special damages sustained, and general damages including punitive and exemplary damages. Ms. Lebrocq counterclaimed against Mr. Conde for the deficiency owing under the mortgage after the property had been sold. Mr. Conde's claim was dismissed with fixed costs. Ms. Lebrocq's counterclaim was allowed in the amount of \$22,949.09. Mr. Conde's appeal was dismissed with costs.

November 30, 2005 Ontario Superior Court of Justice (Pepall J.)	Applicant's claim dismissed with fixed costs; Ms. Lebrocq's counterclaim allowed in the amount of \$22,949.09
October 4, 2006 Ontario Superior Court of Justice (Pepall J.)	Ruling on interest and costs
June 15, 2007 Court of Appeal for Ontario (Doherty, MacPherson, Cronk JJ.A.)	Applicant's appeal dismissed with costs
September 12, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Hypothèques - Le demandeur a intenté une action pour obtenir un jugement déclarant qu'il était propriétaire d'une parcelle de terrain plusieurs années après qu'il en eut perdu la propriété dans une instance en pouvoir de vente - Le demandeur a également demandé une reddition de compte des dommages spéciaux qu'il a subis et des dommages-intérêts généraux, y compris des dommages-intérêts punitifs et exemplaires - L'intimée, M<sup>me</sup> Lebrocq, a présenté une demande reconventionnelle contre le demandeur pour le solde dû de la dette hypothécaire après la vente de l'immeuble - Les juridictions inférieures ont-elles commis une erreur de droit relativement aux questions énoncées par le demandeur? - Des questions d'importance pour le public ont-elles été soulevées?

---

---

Monsieur Conde a acheté un terrain vague en vue de l'aménager, mais il en a perdu la propriété dans une instance en pouvoir de vente. Il a intenté une action pour obtenir un jugement déclarant qu'il était propriétaire du terrain et il a également demandé une reddition de compte des dommages-intérêts spéciaux qu'il a subis et des dommages-intérêts généraux, y compris des dommages punitifs et exemplaires. Madame Lebrocq a présenté une demande reconventionnelle contre M. Conde pour le solde dû de la dette hypothécaire après la vente de l'immeuble. La demande de M. Conde a été rejetée avec dépens fixes. La demande reconventionnelle de M<sup>me</sup> Lebrocq a été accueillie pour le montant de 22 949,09 \$. L'appel de M. Conde a été rejeté avec dépens.

30 novembre 2005 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Pepall)	Demande du demandeur rejetée avec dépens fixes; demande reconventionnelle de M <sup>me</sup> Lebrocq accueillie pour le montant de 22 949, 09 \$
4 octobre 2006 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Pepall)	Décision sur les intérêts et les dépens
15 juin 2007 Cour d'appel de l'Ontario (Juges Doherty, MacPherson et Cronk)	Appel du demandeur rejeté avec dépens
12 septembre 2007 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

**32244**            **S.C. v. Children's Aid Society of Toronto** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram :            **Binnie, LeBel and Deschamps JJ.**

The motion to adduce new evidence, the order for continued access and the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C44539, 2007 ONCA 474, dated June 20, 2007, are dismissed.

La requête pour déposer de nouveaux éléments de preuve, l'ordonnance pour le maintien du droit de visite et la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C44539, 2007 ONCA 474, daté du 20 juin 2007, sont rejetées.

#### CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTY) (RESTRICTED ACCESS)

Family law - Child protection - Crown wardship - Access to child - Best interests of the child - Whether the Court of Appeal misinterpreted the evidence and its application to s. 37(3) of the *Child and Family Services Act* - Whether the Court of Appeal erred in finding that the risk to the child was properly evaluated by the trial judge and was given the appropriate weight under ss. 37(3), 57(3) and 58(1) of the *Child and Family Services Act* - Whether the Court of Appeal erred in affirming the lower court decisions - *Child and Family Services Act*, R.S.O. 1990, c. C.11.

In April 2004, C.C., then two-months old, was apprehended by the Children's Aid Society (the "Society") and placed in foster care. The Society became involved in the matter after the Applicant mother was brutally assaulted by her boyfriend, M.C., while she was pregnant with C.C. The Applicant had a prolonged history of substance abuse and her relationship with M.C. had a history of domestic violence. In August 2004, the Applicant made the decision to turn her life around and filed a plan of care with the Society. She abstained from using drugs and alcohol and she began to have weekly access visits with C.C. The Applicant also secured employment, sought treatment for her addictions and took parenting courses. Shortly after C.C. was apprehended, the Respondent Society filed a protection application asking that C.C. be found a child in need of protection. The application was later amended to seek an order that C.C. be made a Crown ward with no

---

access for the purpose of adoption. The Court of Justice allowed the Respondent's amended application. The Superior Court of Justice and the Court of Appeal dismissed the Applicant's subsequent appeals, during which she adduced new evidence to show her continued progress.

April 14, 2005 Ontario Court of Justice (Zuker J.) Neutral citation: 2005 ONCJ 274	Respondent's application for an order for Crown wardship with no access allowed
October 27, 2005 Ontario Superior Court of Justice (Backhouse J.) Neutral citation:	Appeal dismissed
June 20, 2007 Court of Appeal for Ontario (Feldman, Gillese and MacFarland JJ.A.) Neutral citation: 2007 ONCA 474	Appeal dismissed
September 18, 2007 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal and motion to adduce new evidence and for an order for continued access filed

---

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)  
(RÉSERVE DE COMMUNICATION)

Droit de la famille - Protection de l'enfance - Tutelle par la Couronne - Droit de visite à l'enfant - Intérêt véritable de l'enfant - La Cour d'appel a-t-elle mal interprété la preuve et son application au par. 37(3) de la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille*? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le risque pour l'enfant avait été correctement évalué par le juge de première instance et a été dûment considéré en application des par. 37(3), 57(3) et 58(1) de la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille*? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de confirmer les décisions des juridictions inférieures? - *Loi sur les services à l'enfance et à la famille*, L.R.O. 1990, ch. C.11.

En avril 2004, C.C., alors âgée de deux mois, a été appréhendée par la société d'aide à l'enfance (la « société ») et placée en famille d'accueil. La société est intervenue dans l'affaire après que la mère demanderesse a été sauvagement agressée par son compagnon, M.C., alors qu'elle était enceinte de C.C. La demanderesse avait depuis longtemps des antécédents de toxicomanie et sa relation avec M.C. était marquée par des antécédents de violence conjugale. En août 2004, la demanderesse a pris la décision de changer sa vie et a déposé un projet de garde à la société. Elle a cessé sa consommation de drogues et d'alcool et a commencé à visiter hebdomadairement C.C. La demanderesse a également trouvé un emploi, elle s'est fait traiter pour sa toxicomanie et a pris des cours sur le rôle parental. Peu de temps après l'appréhension de C.C., la société intimée a déposé une demande de protection pour qu'il soit constaté que C.C. est une enfant ayant besoin de protection. La demande a été modifiée par la suite pour obtenir une ordonnance pour que C.C. soit confiée à la Couronne, en qualité de pupille, sans droit de visite pour les fins de l'adoption. La Cour de justice a accueilli la demande modifiée de l'intimée. La Cour supérieure de justice et la Cour d'appel ont rejeté les appels subséquents de la demanderesse; pendant ces appels, la demanderesse a présenté de nouveaux éléments de preuve pour faire état de ses progrès.

14 avril 2005 Cour de justice de l'Ontario (Juge Zuker) Référence neutre : 2005 ONCJ 274	Demande de l'intimée pour une ordonnance de tutelle par la Couronne sans droit de visite, accueillie
---	--

JUDGMENTS ON APPLICATIONS  
FOR LEAVE

JUGEMENTS RENDUS SUR LES  
DEMANDES D'AUTORISATION

---

27 octobre 2005  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Backhouse)  
Référence neutre :

Appel rejeté

20 juin 2007  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Feldman, Gillese et MacFarland)  
Référence neutre : 2007 ONCA 474

Appel rejeté

18 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en vue de  
produire de nouveaux éléments de preuve et en ordonnance  
d'accès, déposées

---

---

27.11.2007

Before / Devant : THE REGISTRAR

**Motion to extend the time in which to serve and file the appellant's factum and book of authorities to November 29, 2007**

**Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt des mémoire et recueil de sources de l'appelant au 29 novembre 2007**

Musibau Suberu

v. (31912)

Her Majesty the Queen (Crim.) (Ont.)

**GRANTED / ACCORDÉE**      Time extended to November 29, 2007.

---

28.11.2007

Before / Devant: THE REGISTRAR

**Motion to extend the time in which to serve and file the appellant Greater Vancouver Transportation Authority's book of authorities to November 15, 2007**

**Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt du recueil de sources de l'appelant Greater Vancouver Transportation Authority au 15 novembre 2007**

British Columbia Transit, et al.

v. (31845)

Canadian Federation of Students - British Columbia Component, et al. (B.C.)

**GRANTED / ACCORDÉE**

---

---

30.11.2007

Before / Devant: LEBEL J.

**Motion to extend the time in which to serve and file the intervener's factum and book of authorities**

**Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt du mémoire et du recueil de sources de l'intervenant**

RE: Canadian Newspaper Association,  
Ad IDEM/Canadian Media Lawyers Association,  
British Columbia Association of Broadcasters,  
RTNDA Canada/The Association of Electronic Journalists,  
Canadian Publishers' Council,  
Magazines Canada,  
Canadian Association of Journalists and  
Canadian Journalists for Free Expression  
(collectively the "Media Coalition")

IN / DANS: WIC Radio Ltd. et al.

v. (31608)

Kari Simpson (B.C.)

**ON READING** the Notice of Motion of the Interveners, the Canadian Newspaper Association, Ad IDEM/Canadian Media Lawyers Association, British Columbia Association of Broadcasters, RTNDA Canada/The Association of Electronic Journalists, Canadian Publishers' Council, Magazines Canada, Canadian Association of Journalists and Canadian Journalists for Free Expression (collectively the "Media Coalition") for an extension of time to serve and file its factum and book of authorities in the above appeal, dated November 15, 2007, and the affidavit of Brian MacLeod Rogers, sworn November 15, 2007:

**THIS COURT ORDERS that:**

1. The motion for an extension of time by the Interveners, Media Coalition, is granted, and the Applicant shall be entitled to serve and file its factum and book of authorities as of November 14, 2007.
2. The Interveners, Media Coalition, are granted permission to present oral argument not exceeding fifteen (15) minutes at the hearing of the appeal.

**APRÈS AVOIR EXAMINÉ** l'Avis de requête des intervenants, the Canadian Newspaper Asso **Ordonnance relative à la présentation d'une plaidoirie orale par les intervenants** ciation, Ad IDEM/Canadian Media Lawyers Association, British Columbia Association of Broadcasters, ACDIRT Canada/L'Association des journalistes électroniques, Canadian Publishers' Council, Magazines Canada, L'Association canadienne des journalistes et les Journalistes canadiens pour la liberté d'expression (appelés collectivement la « Coalition des médias »), daté du 15 novembre 2007, en prorogation du délai de signification et de dépôt de leurs mémoire et recueil de sources dans l'appel ainsi que l'affidavit de Brian MacLeod Rogers, signé sous serment le 15 novembre 2007 :

**LA COUR ORDONNE CE QUI SUIT :**

1. La requête en prorogation de délai des intervenants, la Coalition des médias, est accordée et ceux-ci sont autorisés à signifier et déposer leurs mémoire et recueil de sources le 14 novembre 2007.
2. Les intervenants, la Coalition des médias, sont autorisés à présenter une plaidoirie orale d'au plus quinze (15) minutes lors de l'audition de l'appel.



**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE  
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA  
DERNIÈRE PARUTION**

---

26.11.2007

**Canadian National Railway Company, et al.**

**v. (32062)**

**Royal and Sun Alliance Insurance Company of  
Canada, et al. (Ont.)**

(By Leave)

---

**NOTICES OF INTERVENTION FILED  
SINCE LAST ISSUE**

**AVIS D'INTERVENTION DÉPOSÉS  
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

---

23.11.2007

BY / PAR: Procureur général du Nouveau-Brunswick

IN / DANS: **Confédération des syndicats nationaux**

**v. (31809)**

**Procureur général du Canada (Que.)**

---

**APPEALS HEARD SINCE LAST ISSUE  
AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA  
DERNIÈRE PARUTION ET  
RÉSULTAT**

---

04.12.2007

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella and Charron JJ.

**WIC Radio Ltd., et al.**

**v. (31608)**

**Kari Simpson (B.C.)**

Daniel W. Burnett and Paul A. Brackstone for the appellants.

Lianne W. Potter for the respondent.

Jamie Cameron, Matthew Milne-Smith and John McCamus for the intervener Canadian Civil Liberties Association.

Robert D. Holmes and Christina Godlewska for the intervener British Columbia Civil Liberties Association.

Brian MacLeod Rogers for the intervener Media Coalition.

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**Nature of the case:**

Torts - Defamation - Damages - Appeal - Whether the appellate court erred in reversing a finding of fact which had not been appealed and without hearing argument on the issue - Whether the appellate court erred in reversing a finding of fact without palpable or overriding error - Whether the appellate court erred in denying a fair comment defence to a defamation defendant by reversing a finding that the impugned words were comment and misapplying the principles governing the distinction between comments and statements of fact.

**Nature de la cause :**

Responsabilité civile - Diffamation - Dommages-intérêts - Appel - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en infirmant une conclusion de fait non portée en appel, sans avoir entendu d'arguments sur la question? - La Cour d'appel a-t-elle infirmé à tort une conclusion de fait sans qu'il y ait erreur manifeste et dominante? - La Cour d'appel a-t-elle refusé à tort à un défendeur poursuivi pour diffamation d'invoquer le moyen de défense du commentaire loyal et honnête, en infirmant la conclusion que les propos en cause constituaient un commentaire et en appliquant mal les principes fondant la distinction entre les commentaires et les déclarations de fait?

05.12.2007

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, Deschamps, Fish, Abella and Charron JJ.

**Ville de Montréal (aux droits de la communauté  
urbaine de Montréal)**

**c. (31551)**

**Commission des droits de la personne et des droits de  
la jeunesse et autre (Qc)**

Pierre Yves Boisvert, Jean-Nicolas Loiselle et Guy  
Régimbald pour l'appellante.

Pierre-Yves Bourdeau et Christian Baillargeon pour les  
intimés.

Hugo Jean pour l'intervenant Procureur général du  
Québec.

Louis Masson, Albina Mulaomerovic et Gérald Laprise  
pour l'intervenante École nationale de police du Québec.

Pier Bélisle et Jacky-Éric Salvant pour l'intervenant  
Office des droits des détenu(e)s.

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**Nature of the case:**

(Publication ban on party)

Human rights - Discrimination - Criminal law - Pardon  
- Equivalent de pardon - Police candidate excluded at  
first stage of selection process because of criminal  
record - Whether s. 18.2 of Quebec Charter applies in  
this case - Whether s. 20 of Quebec Charter justifies  
refusal to hire in this case - Whether decision of Service  
de police de la Communauté urbaine de Montréal  
(SPCUM) justified and whether it basis for liability of  
City of Montréal - Whether Court of Appeal could  
declare certain provisions of Police Act, R.S.Q., c.  
P-13.1, invalid - Charter of human rights and freedoms,  
R.S.Q., c. C-12, ss. 18.2, 20 - Criminal Code, R.S.C.  
1985, c. C-46, s. 736 - Criminal Records Act, R.S.C.  
1985, c. C-47, as amended by S.C. 1992, c. 22, s. 5 -  
Police Act, R.S.Q., c. P-13, s. 3 - By-law respecting  
standards of the Sûreté du Québec and municipal police  
forces for the hiring of constables and cadets, R.R.Q., c.  
P-13, r. 14, s. 2(b) - Police Act, R.S.Q., c. P-13.1, ss.  
115, 119.

**Nature de la cause :**

(Ordonnance de non-publication visant une partie)

Droits de la personne - Discrimination - Droit criminel  
- Pardon - Équivalent de pardon - Candidate à la police  
exclue à la première étape du processus de sélection à  
cause d'un antécédent judiciaire - L'article 18.2 de la  
Charte québécoise s'applique-t-il en l'espèce? - L'article  
20 de la Charte québécoise justifie-t-il, en l'espèce, le  
refus d'embaucher? - La décision du Service de police  
de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM)  
est-elle justifiée et engage-t-elle la responsabilité civile  
de la Ville de Montréal? - La Cour d'appel pouvait-elle  
invalider certaines dispositions de la Loi sur la police,  
L.R.Q., ch. P-13.1? - Charte des droits et libertés de la  
personne, L.R.Q., ch. C-12, art. 18.2, 20 - Code  
criminel, L.R.C. 1985, ch. C-46, art. 736 - Loi sur le  
casier judiciaire, L.R.C. 1985, ch. C-47, telle que  
modifiée par L.C. 1992, ch. 22, art. 5 - Loi de police,  
L.R.Q., ch. P-13, art. 3 - Règlement sur les normes  
d'embauche des agents et des cadets de la Sûreté du  
Québec et des corps de police municipaux, R.R.Q., ch.  
P-13, r. 14, art. 2b) - Loi sur la police, L.R.Q., ch.  
P-13.1, art. 115, 119.

06.12.2007

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

**Talib Steven Lake**

John Norris for the appellant.

v. (31631)

Robert J. Frater and Jeffrey G. Johnston for the respondent.

**Canada (Minister of Justice) (Crim.) (Ont.)**

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**Nature of the case:**

**Nature de la cause :**

International Law - Public international law - Extradition - Charter of Rights (Criminal) - Mobility Rights - Standard of review of Minister's decisions on Charter issues in surrender proceedings - Sufficiency of Minister's reasons for ordering surrender - Whether Appellant's surrender infringed Canadian Charter of Rights and Freedoms.

Droit international - Droit international public - Extradition - Charte des droits (criminel) - Liberté de circulation et d'établissement - Norme de contrôle applicable aux décisions concernant les questions touchant la Charte que rend le ministre dans les procédures d'extradition - Suffisance des motifs qui ont amené le ministre à ordonner l'extradition - L'extradition de l'appelant violait-elle la Charte canadienne des droits et libertés?

---

07.12.2007

Coram: The Chief Justice McLachlin and Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron and Rothstein JJ.

**Her Majesty the Queen**

Lucy Cecchetto and Sunita Srivastava for the appellant.

v. (31499)

R. Philip Campbell for the respondent.

**Rathiskumar Mahalingan (Crim.) (Ont.)**

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**Nature of the case:**

**Nature de la cause:**

Criminal law (non-Charter) - Trial - Whether this Court should revisit the application of issue estoppel to the criminal law - Whether the Court of Appeal erred in law in holding that if issue estoppel applies to the criminal law, it applies to a subsequent acquittal - Whether the Court of Appeal erred in law in refusing to apply the curative proviso - Whether the Court of Appeal erred in law in finding that the trial judge did not adequately present the theory of the defence.

Droit criminel (excluant la Charte) - Procès - Notre Cour devrait-elle réexaminer l'application en droit criminel de l'irrecevabilité à remettre en cause une question? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en statuant que, si l'irrecevabilité à remettre en cause une question s'applique en droit criminel, elle s'applique à un acquittement subséquent? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en refusant d'appliquer la disposition réparatrice? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en concluant que le juge du procès n'a pas correctement exposé la théorie de la défense?

---

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS  
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES  
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

**Reasons for judgment are available**

**Les motifs de jugement sont disponibles**

---

**DECEMBER 6, 2007 / LE 6 DÉCEMBRE 2007**

**31847**            **Miguel Arias Jackson c. Sa Majesté la Reine** (Qc)  
**2007 SCC 52 / 2007 CSC 52**

Coram :            Les juges Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella et Rothstein

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-003354-055, en date du 24 janvier 2007, entendu le 19 octobre 2007, est rejeté. La déclaration de culpabilité prononcée contre l'appelant en première instance est confirmée. Les juges LeBel et Deschamps sont dissidents.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-003354-055, dated January 24, 2007, heard on October 19, 2007, is dismissed and the appellant's conviction at trial is affirmed, LeBel and Deschamps JJ. dissenting.

---

---

*Miguel Arias Jackson c. Sa Majesté la Reine (Qc) (31847)*

**Indexed as: R. v. Jackson / Répertoire : R. c. Jackson**

**Neutral citation: 2007 SCC 52. / Référence neutre : 2007 CSC 52.**

Hearing: October 19, 2007 / Judgment: December 6, 2007

Audition : Le 19 octobre 2007 / Jugement : Le 6 décembre 2007

---

Present: Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella and Rothstein JJ.

*Criminal law — Appeals — Unreasonable verdict — Accused convicted of illegal production of marijuana — Whether verdict unreasonable — Whether accused convicted solely because present at scene of crime — Criminal Code, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 686(1)(a)(i).*

The accused was arrested with four others on the site of a secluded marijuana plantation in a remote area of the forest and was convicted of illegal production of marijuana. The majority of the Court of Appeal upheld the conviction; the dissenting judge would have substituted an acquittal on the basis that the verdict was unreasonable within the meaning of s. 686(1)(a)(i) of the Criminal Code.

Held (LeBel and Deschamps JJ. dissenting): The appeal should be dismissed and the accused's conviction affirmed.

Per Bastarache, Binnie, Fish, Abella and Rothstein JJ.: The mere presence of an accused at the scene of a crime does not prove culpable participation in its commission; here, however, the accused's conviction does not rest merely on his presence at the scene. It rests, rather, on the cumulative effect of his apprehension at the scene, the rejection of his explanation for being there, the particular nature of the offence, the context in which it was committed, and other circumstantial evidence of his guilt. In view of the circumstances and facts of this case, it was open to the trial judge to conclude that the accused's presence was consistent only with his culpable involvement in the illegal production of marijuana. [8-9]

Per LeBel and Deschamps JJ. (dissenting): The accused is charged not with being present at a cannabis production site but, rather, with producing cannabis. Yet it can be seen from the trial judge's reasons that his decision to convict the accused was based solely on the presence of the accused at the scene. No evidence establishing his participation in the alleged crime was adduced. Had the judge analysed the elements of the offence, he would have had to conclude that the unexplained presence of the accused on the plantation was not in itself evidence of his participation in the production of cannabis, and enter an acquittal. [13] [18-19] [22]

APPEAL from a judgment of the Quebec Court of Appeal (Chamberland, Rochon and Côté JJ.A.), [2007] Q.J. No. 285 (QL), 2007 QCCA 67, affirming the accused's conviction. Appeal dismissed, LeBel and Deschamps JJ. dissenting.

*Clemente Monterosso and Marie-Hélène Giroux, for the appellant.*

*Denis Pilon, for the respondent.*

*Solicitors for the appellant: Monterosso Giroux, Montréal.*

*Solicitor for the respondent: Department of Justice, Gatineau.*

---

Présents : Les juges Bastarache, Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella et Rothstein.

*Droit criminel — Appels — Verdict déraisonnable — Accusé inculpé de production illégale de marijuana — Le verdict est-il déraisonnable? — L'accusé a-t-il été déclaré coupable uniquement à cause de sa présence sur les lieux du crime? — Code criminel, L.R.C. 1985, ch. C-46, sous-al. 686(1)a(i).*

L'accusé a été arrêté avec quatre autres individus dans une plantation de marijuana située dans un endroit retiré d'une région éloignée de la forêt et a été déclaré coupable d'avoir produit illégalement de la marijuana. La Cour d'appel, à la majorité, a confirmé sa condamnation; le juge dissident aurait prononcé un acquittement au motif que le verdict était déraisonnable au sens du sous-al. 686(1)a(i) du Code criminel.

Arrêt (les juges LeBel et Deschamps sont dissidents) : Le pourvoi est rejeté et la déclaration de culpabilité de l'accusé est confirmée.

Les juges Bastarache, Binnie, Fish, Abella et Rothstein : La simple présence d'un accusé sur les lieux du crime ne prouve pas la participation coupable à sa perpétration; en l'espèce, toutefois, la déclaration de culpabilité de l'accusé ne repose pas simplement sur sa présence sur les lieux. Elle repose plutôt sur l'effet cumulatif de plusieurs facteurs : son arrestation sur les lieux, le rejet de son explication quant à sa présence à cet endroit, la nature particulière de l'infraction, le contexte de sa perpétration et d'autres éléments de preuve circonstancielle établissant sa culpabilité. Compte tenu des circonstances et des faits de l'espèce, il était loisible au juge du procès de conclure que la présence de l'accusé ne pouvait s'expliquer que par sa participation coupable à la production illégale de marijuana. [3] [8-9]

Les juges LeBel et Deschamps (dissidents) : L'accusé n'est pas inculpé d'avoir été présent sur un lieu de production de cannabis, mais plutôt d'avoir produit du cannabis. Or, les motifs du juge du procès révèlent qu'il a déclaré l'accusé coupable en raison de la simple présence de celui-ci sur les lieux. Aucune preuve établissant sa participation au crime reproché n'a été apportée. Si le juge avait analysé les éléments de l'infraction, il aurait dû conclure que la seule présence inexplicquée de l'accusé sur les lieux de la plantation ne constituait pas une preuve de sa participation à la production de cannabis, et ordonner un acquittement. [13] [18-19] [22]

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel du Québec (les juges Chamberland, Rochon et Côté), [2007] J.Q. no 285 (QL), 2007 QCCA 67, qui a confirmé la déclaration de culpabilité prononcée contre l'accusé. Pourvoi rejeté, les juges LeBel et Deschamps sont dissidents.

*Clemente Monterosso et Marie-Hélène Giroux, pour l'appelant.*

*Denis Pilon, pour l'intimée.*

*Procureurs de l'appelant : Monterosso Giroux, Montréal.*

*Procureur de l'intimée : Ministère de la Justice, Gatineau.*



SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE  
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 2007 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	H 8	M 9				
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	M 5	6	7	8	9	10
11	H 12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DECEMBER - DECEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	H 25	H 26	27	28	29

- 2008 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		H 1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	30		

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	M 18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	M 17	18	19	20	H 21	22
23	H 24	25	26	27	28	29
30	31					

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	M 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	M 12	13	14	15	16	17
18	H 19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	M 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:  
Séances de la cour:

Motions:  
Requêtes:

Holidays:  
Jours fériés:

18
9
5

18 sitting weeks/semaines séances de la cour  
85 sitting days/journées séances de la cour  
9 motion and conference days/ journées requêtes.conférences  
5 holidays during sitting days/ jours fériés durant les sessions